

20 JUILLET 2019
SERONS-NOUS PRÊTS
POUR LA NOUVELLE ÈRE ?



50 ANS APRÈS L'ÉPOPÉE LUNAIRE :
FIN DU MORATOIRE CÉLESTE

RVB

20 juillet 2019

**Serons-nous prêts pour la
nouvelle ère ?**



50 ans après l'épopée lunaire,
fin du moratoire céleste

Cesson-Sévigné, 2016

*Ce petit livre pourrait changer
votre perception de l'avenir,
mais aussi notre relation.*

En mieux, c'est tout mon souhait.

R O B

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| 1 - Gratitude | 6 |
| 2 - Hommages..... | 8 |
| 3 - Prologue | 12 |
| 4 - A propos du Spiritisme | 17 |
| 5 - Le Spiritisme au 3^{ème} millénaire | 36 |
| 6 - La réunion céleste | 40 |
| du 20 juillet 2019 | 40 |
| 20 juillet 1969, une date clé | 48 |
| Pourquoi ce ne fut pas en 2012 ? | 49 |
| "Data limite segundo Chico Xavier" | 53 |
| L'Homme n'est pas seul dans l'Univers..... | 55 |
| L'examen de passage du 20 juillet 2019 | 57 |
| Le coup de pouce qui se mérite | 57 |
| La nécessité d'une préparation avant les contacts | 58 |
| La nécessité de sang neuf..... | 60 |
| Ce qui pourrait changer à court terme | 60 |
| Ce qui va changer à plus long terme | 62 |
| Que penser de tout ceci ? | 63 |

| | |
|--|------------|
| 7 - Les prémices du changement | 67 |
| L'éloignement du spectre nucléaire | 68 |
| La redistribution des cartes économiques..... | 70 |
| L'effet inattendu du terrorisme | 72 |
| Spiritualité face à la désespérance..... | 73 |
| L'écologie | 79 |
| Les progrès de la santé..... | 81 |
| Les lanceurs d'alerte..... | 84 |
| Les fléaux moraux..... | 87 |
| Les débats de société en rapport avec la mort..... | 89 |
| Les grands axes d'espoir..... | 93 |
| 8 - Conclusion | 98 |
| 9 - Biographie..... | 100 |

1 - Gratitude

S'il est d'usage de remercier les personnes qui ont permis qu'un travail d'écriture se réalise, on oublie généralement d'évoquer Celui sans qui rien ne serait. C'est donc tout naturellement que je rends grâce au Créateur qui m'a permis de relayer la flamme d'une partie de la Connaissance relative à des changements importants auxquels l'humanité terrestre doit se préparer. Grâce à ce travail, l'occasion m'a aussi été donnée de commencer à me rédimier pour des manquements dans mon passé.

Toute ma gratitude va à notre grand frère Jésus qui, malgré les outrages que les hommes lui ont fait subir il y a deux mille ans, continue à œuvrer inlassablement pour notre régénération, secondé par une cohorte d'Esprits qui gèrent notre planète et ses habitants. En particulier, grâce à l'Esprit de Vérité appelé aussi Saint-Esprit, nous sommes invités à mettre à profit, grâce à l'avènement du Spiritisme, des révélations destinées à nous préparer à un évènement exceptionnel : le passage à une ère nouvelle.

Sans cette Connaissance dont chacun d'entre nous peut entrevoir des éléments en soulevant librement un coin du voile de la Vérité, et sans la volonté d'en faire bon usage, nous resterions au stade de peuple arriéré. Nourrie par le désir incessant du mieux-être et guidée par notre conscience, cette volonté de savoir fait toute la grandeur de l'être humain et lui permet de s'élever.

De nombreux artisans se sont dévoués et relayés pour nous révéler graduellement cette Connaissance ; il leur a fallu, le plus souvent, beaucoup de courage et d'abnégation au service de cette mission d'enseignement, pour oser affronter l'ignorance des foules et surtout l'intolérance et le pouvoir de certaines religions que de nouvelles Lumières dérangent dans leur despotisme. Dans le milieu scientifique également, aujourd'hui encore, il est malvenu

d'avancer des théories qui ne rentrent pas dans le cadre incontournable de la preuve tangible et reproductible. C'est pour cette raison que les révélations qui nous parviennent du monde invisible par le canal de la médiumnité sont réfutées avant même d'avoir été passées au crible de la vraisemblance ou de la logique. Qu'il me soit humblement permis de témoigner ma reconnaissance à tous ces Esprits bienveillants qui, en plus de veiller sur nous, de canaliser notre destinée, s'évertuent à nous distiller l'information indispensable à notre évolution, malgré notre suffisance et notre étroitesse de vue. Et tout particulièrement, que soit remercié ici mon Guide spirituel pour sa constance et son indispensable assistance à mon égard sans qui la médiumnité intuitive qui m'a été accordée ne m'aurait pas permis d'écrire ce livre.

Quant à tous ceux du monde visible qui m'ont apporté leur amitié, leur dévouement, leur précieuse écoute tout au long de mon propre parcours spirituel initié en 2006, la bienséance ne m'autorise pas à les citer. Ils sauront se reconnaître. Aussi je formule pour eux des remerciements collectifs mais appuyés tout en les assurant de mes pensées les plus fraternelles. Qu'ils continuent à œuvrer en toute sérénité pour préparer le rendez-vous de 2019, puis accompagner tous ceux que les changements qui s'ensuivront pourront décontenancer. Et qu'ensemble, nous n'oublions pas cette sage recommandation : « ***Mieux vaut ouvrir les yeux à cent aveugles qui désirent voir clair, qu'à un seul qui se complaît dans l'obscurité.*** » *L'Évangile selon le Spiritisme* / chap. 24 / § 10 d'Allan Kardec (1804-1869), codificateur du Spiritisme¹.

¹ cf. biographie.

2 - Hommages

L'évolution de l'humanité s'est forgée de façon continue au travers de crises, de fléaux, de changements environnementaux, de découvertes fortuites, mais aussi grâce à des femmes et des hommes qui, par leur intuition, leur clairvoyance, leur charisme, ont fait avancer des idées novatrices au prix, parfois, de leur propre vie. Nous avons eu les exemples de Socrate, de Jésus. Dans le domaine scientifique, Copernic puis Galilée furent discrédités par l'Eglise à leur époque à propos de la théorie de l'héliocentrisme, et ne furent définitivement réhabilités qu'au début du XIX^e siècle.

Le temps qui nous sépare d'eux nous les ferait presque oublier en minimisant leur influence, car nous préférons nous appuyer sur des certitudes contemporaines résultant de nos propres recherches ou découvertes. Nous serions presque enclins à céder à un complexe de supériorité en nous plaçant à nouveau au centre du monde, évinçant toute idée d'intelligence supérieure ou extérieure à la nôtre.

Pourtant, les fléaux qui continuent à toucher l'humanité nous ramènent à la triste réalité de nos faiblesses et de nos limites. Que va-t-il advenir de notre Terre nourricière après tant de décennies d'insouciance et d'imprévoyance ? La fatalité est-elle inscrite dans la marche du Cosmos comme l'est la disparition de notre étoile dans quelques milliards d'années ? N'avons-nous en fait, malgré notre omniscience et notre omnipotence toutes relatives, aucune prise sur notre destinée ? C'est une résignation à laquelle les plus pessimistes d'entre nous pourraient céder. Il existe cependant des messagers éclairés qui sillonnent les continents pour nous faire partager leur foi en l'existence de solutions à notre portée, pourvu que nous acceptions de les considérer, de réhabiliter des valeurs oubliées et de redonner une juste place à la spiritualité. Mais cette démarche nécessite une acceptation de notre place dans le Cosmos,

et l'idée fondamentale que l'Homme sans son Créateur n'est qu'un orphelin coupé de ses origines et privé de toute perspective.

Parmi ces messagers, il en est deux à qui je souhaite rendre un hommage tout particulier car ils m'ont profondément marqué et parce qu'ils continueront à m'inspirer le restant de ma vie.

Il s'agit, tout d'abord, d'une grande dame brésilienne, Madame Marlène Nobre¹, qui nous a quittés en janvier 2015, après avoir ouvert au monde de la médecine occidentale celui de la spiritualité. Elle fut médecin gynécologue spécialisée en prévention du cancer utérin et n'eut de cesse, au travers de la revue *Folha Espirita*, de livres, de conférences internationales, d'émissions de radio ou de télévision brésiennes et d'importantes responsabilités socio-médicales entre autres, de diffuser des connaissances médicales qu'elle puisait dans des révélations faites au grand médium brésilien Francisco Candido Xavier² *alias* Chico Xavier, qu'elle côtoya durant vingt-trois ans.

C'est en octobre 2011, à Paris, lors du 4^{ème} congrès francophone de Médecine et Spiritualité organisé par l'AME (Association médicale spirite) dont elle fut la fondatrice, que je pus échanger brièvement avec elle à propos de son livre³ *Não será em 2012* (traduit : Ce ne sera pas en 2012) qui venait de paraître et dans lequel elle relatait que la fin du monde annoncée pour décembre 2012 sous forme cataclysmique par la quasi-totalité des médias, ne se produirait pas, ce qu'il ne fut pas difficile de vérifier sitôt cette date passée. Par contre, s'inspirant non pas de textes Mayas mais des révélations recueillies auprès du médium brésilien, Marlène Nobre annonçait

¹ cf. biographie.

² (cf. biographie.

³ Ce livre, écrit en portugais brésilien, n'est officiellement pas traduit en langue française.

un changement sans précédent dans l'évolution de l'humanité terrestre¹ à partir du 20 juillet 2019.

Ce thème constitue le cœur de cet essai et m'expose à un risque de discrédit analogue à celui qui suivit toutes les annonces de fin du monde précédentes. Une nuance importante est cependant à apporter, car dans le cas présent il ne s'agit nullement d'une vision apocalyptique mais d'un changement profond, salutaire ou préjudiciable selon l'orientation que nous donnerons à l'avenir de notre planète. D'après l'analyse de Marlène Nobre, il n'existe pas de fatalité. Une latitude importante est encore laissée aux humains terrestres d'ici la "date limite" de 2019, soit pour récolter le fruit de leurs efforts en vue d'un redressement planétaire, soit, dans le cas contraire, pour subir les conséquences de leur mauvais choix.

Sans ce travail de Marlène Nobre et l'opportunité d'avoir pu acquérir un exemplaire de son livre, je n'aurais probablement pas été initié à mon tour aux révélations faites à Chico Xavier. Je lui en suis donc infiniment reconnaissant, comme je le suis également de m'avoir permis d'accéder à de nouvelles connaissances propices au rapprochement prometteur de la médecine et de la spiritualité.

*

Quant à l'autre grand messager auquel je souhaite rendre hommage, il s'agit du Pape François, guide providentiel des croyants et des non croyants, des petits et des grands, qui a choisi résolument d'aider le monde à se relever, dans la lumière du Christ. L'œuvre pacifique qu'il a entreprise est sans conteste la marque d'une volonté de ramener les êtres humains de quelque couleur de peau ou confession que ce soit, à plus de raison, de sagesse et de fraternité. Son action vigoureuse au sein du siège du Vatican pour en corriger les inacceptables dérives, traduit le désir de vouloir

¹ La science spirite nous révèle que l'humanité est présente dans tout l'Univers, à des degrés d'évolution différents.

réformer en profondeur une institution censée guider les croyants catholiques par la valeur de l'exemple. Sa simplicité, son humilité, son abnégation, son engagement tant dans la vie politique, sociale, économique que spirituelle sont des qualités que chacun peut lui reconnaître. Les premiers résultats de son action se sont déjà concrétisés, comme le rapprochement des gouvernements américain et cubain. Sur le plan écologique, l'encyclique papale diffusée le 18 juin 2015 aura permis de préparer la COP 21, ce grand évènement dont chacun des 195 pays participants espère voir déboucher des résolutions et des applications à même de limiter le réchauffement climatique avant qu'il ne soit fatal aux espèces vivantes de notre planète.

L'exemple de ce pape devrait inspirer chacun d'entre nous pour notre propre travail de réforme intime en vue d'un relèvement moral préalable à la régénération de l'humanité terrestre envisageable dès 2019.

3 - Prologue

Faire état de révélations sans en préciser leur origine c'est prendre le risque de passer pour quelque "diseuse de bonne aventure" peu scrupuleuse livrant des prédictions diversement interprétables, plus ou moins fallacieuses. Au contraire, présenter auparavant une philosophie qui traite du destin de l'humanité, c'est apporter au lecteur des éléments de réflexion indispensables à l'accueil de révélations que je considère comme un devoir de divulguer.

Aujourd'hui, cet accueil est d'autant plus difficile que les conflits mondiaux ont ébranlé la foi en la Providence au point de détourner bon nombre d'entre nous de la spiritualité et de les amener à rechercher des compensations dans le matérialisme.

Pour ma part, né au lendemain de la seconde guerre mondiale, j'ai été bercé durant mon enfance par les pratiques dominicales et les fêtes religieuses catholiques, probablement plus par tradition que par conviction. A l'adolescence, une brisure s'est produite qui m'a conduit sur les chemins de l'errance spirituelle pendant une quarantaine d'années. En août 2006, un évènement inattendu devait changer ma perception de la vie. A la fin d'une visite guidée du cimetière du Père Lachaise en compagnie de mon épouse, une tombe pour le moins insolite nous fut présentée, celle d'un dénommé Allan Kardec ayant voulu aider le monde à évoluer grâce au Spiritisme. Il n'en fallut pas plus pour piquer ma curiosité et m'inciter à démasquer ce plagiaire du Christ, grâce à des recherches sur Internet. Ce que je découvris alors du personnage, de son vrai nom Léon Denizart Hippolyte Rivail, et de son œuvre littéraire inédite, me conduisit à étudier l'essentiel de ses écrits et à chercher toute incohérence ou contradiction avec mes propres convictions philosophiques. De formation scientifique, le rationalisme ayant façonné ma pensée, je dus me rendre à

l'évidence que l'ensemble de l'œuvre d'Allan Kardec ne présentait que logique, limpidité et répondait très clairement à toutes les interrogations que mon éducation religieuse avaient laissées en suspens, engluées dans des mystères et des incohérences que j'avais rejetées. Les notions de paradis, d'enfer, de péché originel, de virginité de Marie, le postulat de l'existence de Satan, l'interdiction de toute communication avec l'au-delà, les prières en Latin, les allégories incompréhensibles pour moi, le célibat des prêtres, étaient autant de raisons qui m'avaient éloigné de l'Eglise catholique mais cependant pas de la foi christique.

Ce que j'ai découvert par la suite, au travers d'autres auteurs spirites tels que les Français Gabriel Delanne^{1*}, Léon Denis^{2*} et bien d'autres comme les Brésiliens Francisco Candido Xavier et Divaldo Pereira Franco*, m'a permis d'adopter une philosophie dont je me nourris au quotidien et qui constitue désormais un fonds inépuisable de découverte et d'émerveillement.

Qualifié pratiquement d'illuminé par mes proches et taxé d'endoctrinement dans une secte, j'ai tenté en 2010 au travers d'un premier essai de diffusion très limité, de justifier et de partager l'enthousiasme qui m'animait. J'ai compris alors, à mes dépens, que la foi ne se partage pas (et s'impose encore moins comme l'affirme Allan Kardec), mais s'acquiert par un travail d'étude et de recherche personnel. Pour éviter une rupture familiale, j'ai dû renoncer à la fréquentation d'un centre d'études spirite. Loin de moi donc, par ce second essai, l'idée de tenter quoi que ce soit d'adhérer à mes convictions. Le prosélytisme est un outil qui produit trop souvent des résultats contraires à ceux recherchés. La spiritualité est une affaire personnelle qu'il nous appartient de quérir ou d'entretenir selon notre propre choix, au gré parfois d'évènements imprévus.

¹ : cf. biographie.

² : cf. biographie.

La démarche qui est la mienne aujourd'hui est dictée par le désir d'aider le lecteur à réfléchir sur un éventuel nouveau sens à donner à sa vie, au regard du virage inéluctable que l'humanité est invitée à prendre en vue de sa régénération. Que nous le voulions ou non, que nous y croyons ou non, nous serons tous témoins ou acteurs de changements de nos modes de vie, de nos types de société, au prix de bouleversements qu'il nous appartient d'anticiper avant de les vivre très prochainement. Cette transition profitera à nos enfants et à nos petits-enfants qui, si nous faisons le choix de la sagesse et de la responsabilité, connaîtront un monde meilleur qui bannira progressivement les injustices, les conflits et la maladie.

Cette vision de l'avenir se voudrait utopiste si elle ne trouvait ses fondements dans des enseignements que la Providence a choisi de nous révéler par le biais cette fois-ci, non pas d'un seul être incarné, mais par des Esprits supérieurs mandatés par le Divin auprès de tous les peuples quelles que soient leurs croyances. Ces révélations, obtenues par la médiumnité, ont pris forme dès le milieu du XIX^e siècle, tout d'abord par des manifestations destinées à susciter la curiosité, puis plus sérieusement par la suite, avec la codification d'Allan Kardec qui a établi les bases de ce mouvement scientifique, philosophique et moral qu'est le Spiritisme. Pour corriger la connotation sulfureuse que certains plaisantins entretiennent encore avec la pratique irresponsable et dangereuse de séances de tables tournantes ou parlantes, un chapitre de ce livre sera consacré au Spiritisme afin que le lecteur puisse découvrir les grandes lignes de ce mouvement spirituel à vocation universelle.

Plus récemment, notamment en 1971, c'est le grand médium Chico Xavier qui fit part de façon fracassante sur une chaîne de télévision brésilienne, de révélations concrètes sur la façon dont l'humanité allait être invitée, si elle en était jugée digne, à bénéficier, dès le 20 juillet 2019, d'un formidable coup de pouce pour son évolution.

La régénération de l'humanité, dont nous pouvons percevoir les prémices au quotidien au travers de dénonciation de scandales de tous ordres, de rejet de la violence, de retour aux valeurs fondamentales, à la morale, au civisme, passera aussi par l'aboutissement heureux de débats qui divisent la société et les peuples. L'application consensuelle des lois divines enfin mieux expliquées et enfin comprises sera d'un grand secours pour faire avancer les lois humaines.

Dans un autre chapitre de cet essai seront évoqués quelques-uns de ces signes avant-coureurs dont l'allongement régulier de la liste nous laisse penser qu'une bonne partie de l'humanité a déjà choisi la voie du redressement.

Cet essai, comme son nom l'indique, consiste en une réflexion menée à partir d'un contexte et d'éléments connus à un moment donné. Je l'ai voulu condensé pour en favoriser une lecture rapide et une diffusion la plus large possible, espérant qu'ainsi une partie de la Connaissance, dans son sens le plus général, nous soit distillée au moment opportun en fonction de nos besoins et de notre réceptivité. Les contemporains de Moïse et de Jésus ne pouvaient entendre ni comprendre ce qui nous est permis de comprendre aujourd'hui. De même, il est certain que nos descendants bénéficieront à leur tour d'une plus grande ouverture sur la Connaissance que nous. Leur progression tant morale qu'intellectuelle leur donnera accès à de nouvelles révélations qui permettront à notre humanité de basculer du monde actuel fait d'expiation et d'épreuves vers un monde de régénération auquel la Terre est promise dans les desseins divins. Cette avancée, dont témoignent déjà de plus en plus de professionnels de la santé ouverts à des révélations récentes, réconciliera les scientifiques et les philosophes, comme au siècle des Lumières.

L'évènement annoncé le 20 juillet 2019 peut nous paraître surréaliste tant la date est proche et les bouleversements annoncés, surprenants. Le maintien de l'humanité jusqu'à cette "date limite" sur la voie du redressement moral est la condition pour lui permettre d'entrer dans une ère nouvelle, celle de la régénération. Chacun d'entre nous est concerné par ce redressement et sera invité à s'impliquer. Cet essai a pour but de nous y préparer, selon notre libre arbitre.

Si ces prédictions se soldaient par un fiasco comme toutes celles du passé qui ont annoncé la fin du monde, j'en partagerais la responsabilité, sans pour autant discréditer la science spirite dans laquelle elles plongent leurs racines. Le risque est minime, car tout au plus c'est un décalage dans le temps qui pourrait se produire. D'après l'enseignement fondamental et intemporel du Spiritisme, l'humanité est vouée à s'améliorer.

« *Le but essentiel du Spiritisme est l'amélioration des hommes.* » enseignait Allan Kardec. C'est un dessein divin contre lequel aucun d'entre nous ne peut s'élever. Qui s'en plaindra ?

4 - A propos du Spiritisme

La tentation est grande de chercher à placer ici un plus long développement sur le Spiritisme, mais ce serait changer la destination de cet essai. Il ne serait de toute façon possible que d'en donner une synthèse impartiale et imparfaite tant les ouvrages qui en traitent sérieusement depuis maintenant plus d'un siècle et demi sont nombreux.

Au lecteur curieux d'approfondir une discipline aussi complexe, je ne saurais trop recommander de commencer par la lecture des œuvres d'Allan Kardec, reconnu comme le "codificateur" incontesté du Spiritisme. Il réfuta lui-même l'appellation de "Maître" ou de "fondateur" que lui attribuaient naturellement ses admirateurs, se considérant comme l'humble artisan d'un travail demandé par des entités d'un monde supérieur.

Allan Kardec ne fut pas médium lui-même et ne put être taxé d'illumination prophétique. Ses œuvres résultent de la compilation et de l'ordonnancement de milliers de messages délivrés dans des centaines de centres spirites du monde entier par le biais de médiums dévoués à la cause de la « troisième révélation ». Les qualités pédagogiques et les compétences scientifiques de ce grand personnage qui a marqué son siècle en apportant à l'humanité terrestre les outils d'une réédification spirituelle, nous expliquent pourquoi cette lourde tâche lui incombait.

Bien que *L'Évangile selon le Spiritisme* écrit en 1865, soit le livre de chevet des spirites, Allan Kardec a voulu qu'il soit « **un code de morale universelle, sans distinction de culte** », à la portée de tous. A propos des Évangiles du Nouveau Testament, il avait constaté que « La forme allégorique, le mysticisme intentionnel du langage font que la plupart le lisent par acquis de conscience et par

devoir, comme ils lisent les prières sans les comprendre, c'est-à-dire sans fruit. ». Dans un souci pédagogique, il fut donc amené à inclure dans *L'Évangile selon le Spiritisme* des explications claires et des instructions judicieusement choisies d'Esprits éclairés dont l'identité, la date de la communication et parfois le lieu nous ont été précisés. A lui seul, ce livre peut constituer un vade-mecum très utile au quotidien. Les extraits ci-dessous, bien qu'un peu longs, donneront un bon aperçu de cette philosophie à la fois scientifique et morale.

Chap. 1 / Le Spiritisme / § 5, 6 et 7

« 5. Le Spiritisme est la science nouvelle qui vient révéler aux hommes, par des preuves irrécusables, l'existence et la nature du monde spirituel, et ses rapports avec le monde corporel ; il nous le montre, non plus comme une chose surnaturelle, mais, au contraire, comme une des forces vives et incessamment agissantes de la nature, comme la source d'une foule de phénomènes incompris jusqu'alors et rejetés, par cette raison, dans le domaine du fantastique et du merveilleux. C'est à ces rapports que le Christ fait allusion en maintes circonstances, et c'est pourquoi beaucoup de choses qu'il a dites sont restées inintelligibles ou ont été faussement interprétées. Le Spiritisme est la clef à l'aide de laquelle tout s'explique avec facilité.

6. La Loi de l'Ancien Testament est personnifiée dans Moïse ; celle du Nouveau Testament l'est dans le Christ ; le Spiritisme est la troisième révélation de la loi de Dieu, mais il n'est personnifié dans aucun individu, parce qu'il est le produit de l'enseignement donné, non par un homme, mais par les Esprits, qui sont les voix du ciel, sur tous les points de la terre, et par une multitude innombrable d'intermédiaires ; c'est en quelque sorte un être collectif comprenant l'ensemble des êtres du monde spirituel, venant chacun apporter aux hommes le tribut de leurs lumières pour leur faire connaître ce monde et le sort qui les y attend. »

7. De même que Christ a dit : «Je ne viens point détruire la loi, mais l'accomplir,» le Spiritisme dit également : «Je ne viens point détruire la loi chrétienne, mais l'accomplir.» Il n'enseigne rien de contraire à ce qu'enseigne le Christ, mais il développe, complète et explique, en termes clairs pour tout le monde, ce qui n'avait été dit que sous la forme allégorique ; il vient accomplir, aux temps prédits, ce que Christ a annoncé, et préparer l'accomplissement des choses futures. Il est donc l'œuvre du Christ qui préside lui-même, ainsi qu'il l'a pareillement annoncé, à la régénération qui s'opère, et prépare le règne de Dieu sur la terre. »

Chap. 1 / Alliance de la science et de la religion / § 8

« 8. La science et la religion sont les deux leviers de l'intelligence humaine ; l'une révèle les lois du monde matériel et l'autre les lois du monde moral ; mais les unes et les autres, ayant le même principe, qui est Dieu, ne peuvent se contredire ; si elles sont la négation l'une de l'autre, l'une a nécessairement tort et l'autre raison, car Dieu ne peut vouloir détruire son propre ouvrage. L'incompatibilité qu'on a cru voir entre ces deux ordres d'idées tient à un défaut d'observation et à trop d'exclusivisme de part et d'autre ; de là un conflit d'où sont nées l'incrédulité et l'intolérance.

Les temps sont arrivés où les enseignements du Christ doivent recevoir leur complément ; où le voile jeté à dessein sur quelques parties de cet enseignement doit être levé ; où la science, cessant d'être exclusivement matérialiste, doit tenir compte de l'élément spirituel, et où la religion cessant de méconnaître les lois organiques et immuables de la matière, ces deux forces, s'appuyant l'une sur l'autre, et marchant de concert, se prêteront un mutuel appui. Alors la religion, ne recevant plus de démenti de la science, acquerra une puissance inébranlable, parce qu'elle sera d'accord avec la raison, et qu'on ne pourra lui opposer l'irrésistible logique des faits.

La science et la religion n'ont pu s'entendre jusqu'à ce jour, parce que, chacune envisageant les choses à son point de vue exclusif, elles se repoussaient mutuellement. Il fallait quelque chose pour combler le vide qui les séparait, un trait d'union qui les rapprochât ; ce trait d'union est dans la connaissance des lois qui régissent le monde spirituel et ses rapports avec le monde corporel, lois tout aussi immuables que celles qui règlent le mouvement des astres et l'existence des êtres. Ces rapports une fois constatés par l'expérience, une lumière nouvelle s'est faite : la foi s'est adressée à la raison, la raison n'a rien trouvé d'illogique dans la foi, et le matérialisme a été vaincu. Mais en cela comme en toutes choses, il y a des gens qui restent en arrière, jusqu'à ce qu'ils soient entraînés par le mouvement général qui les écrase s'ils veulent y résister au lieu de s'y abandonner. (...)

Chap. 1 / L'ère nouvelle / § 9 (extrait de la communication d'un Esprit Israélite à Mulhouse en 1861 ; la fin de ce paragraphe figure en conclusion)

« 9. Dieu est unique, et Moïse est l'Esprit que Dieu a envoyé en mission pour le faire connaître, non seulement aux Hébreux, mais encore aux peuples païens. Le peuple hébreu a été l'instrument dont Dieu s'est servi pour faire sa révélation par Moïse et par les prophètes, et les vicissitudes de ce peuple étaient faites pour frapper les yeux et faire tomber le voile qui cachait aux hommes la divinité.

Les commandements de Dieu donnés par Moïse portent le germe de la morale chrétienne la plus étendue ; les commentaires de la Bible en rétrécissaient le sens, parce que, mise en œuvre dans toute sa pureté, elle n'aurait pas été comprise alors ; mais les dix commandements de Dieu n'en restaient pas moins comme le frontispice brillant, comme le phare qui devait éclairer l'humanité dans la route qu'elle avait à parcourir.

La morale enseignée par Moïse était appropriée à l'état d'avancement dans lequel se trouvaient les peuples qu'elle était

appelée à régénérer, et ces peuples, à demi sauvages quant au perfectionnement de leur âme, n'auraient pas compris qu'on pût adorer Dieu autrement que par des holocaustes, ni qu'il fallût faire grâce à un ennemi. Leur intelligence, remarquable au point de vue de la matière, et même sous celui des arts et des sciences, était très arriérée en moralité, et ne se serait pas convertie sous l'empire d'une religion entièrement spirituelle ; il leur fallait une représentation semi matérielle, telle que l'offrait alors la religion hébraïque. C'est ainsi que les holocaustes parlaient à leurs sens, pendant que l'idée de Dieu parlait à leur esprit.

Le Christ a été l'initiateur de la morale la plus pure, la plus sublime ; de la morale évangélique chrétienne qui doit rénover le monde, rapprocher les hommes et les rendre frères ; qui doit faire jaillir de tous les cœurs humains la charité et l'amour du prochain, et créer entre tous les hommes une solidarité commune ; d'une morale enfin qui doit transformer la terre, et en faire un séjour pour des Esprits supérieurs à ceux qui l'habitent aujourd'hui. C'est la loi du progrès, à laquelle la nature est soumise, qui s'accomplit, et le Spiritisme est le levier dont Dieu se sert pour faire avancer l'humanité. (...) »

L'extrait suivant reproduit l'intégralité du troisième chapitre dont le contenu facilitera la compréhension du thème principal de cet essai. Les connaissances inédites qu'il nous apporte sont de nature à susciter de notre part une réaction de rejet ou, pour le moins, de dubitation. Cependant, après leur passage au crible de la logique et un certain recul, ces connaissances dévoilant une infime partie de la Vérité finissent par être assimilables, ce qui fut le cas pour moi après plusieurs mois d'étude de la philosophie spirite.

Chap. 3 / Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père

« 1. Que votre cœur ne se trouble point. - Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. - Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était, je vous l'aurais déjà dit, car je m'en vais

pour préparer le lieu ; - et après que je m'en serai allé et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, et vous retirerai à moi, afin que là où je serai, vous y soyez aussi. (Saint Jean, ch. XIV, v. 1, 2, 3.)

Différents états de l'âme dans l'erraticité¹

2. La maison du Père, c'est l'univers ; les différentes demeures sont les mondes qui circulent dans l'espace infini, et offrent aux Esprits incarnés des séjours appropriés à leur avancement.

Indépendamment de la diversité des mondes, ces paroles peuvent aussi s'entendre de l'état heureux ou malheureux de l'Esprit dans l'erraticité. Suivant qu'il est plus ou moins épuré et dégagé des liens matériels, le milieu où il se trouve, l'aspect des choses, les sensations qu'il éprouve, les perceptions qu'il possède varient à l'infini ; tandis que les uns ne peuvent s'éloigner de la sphère où ils ont vécu, d'autres s'élèvent et parcourent l'espace et les mondes ; tandis que certains Esprits coupables errent dans les ténèbres, les heureux jouissent d'une clarté resplendissante et du sublime spectacle de l'infini ; tandis, enfin, que le méchant, bourrelé de remords et de regrets, souvent seul, sans consolations, séparé des objets de son affection, gémit sous l'étreinte des souffrances morales, le juste, réuni à ceux qu'il aime, goûte les douceurs d'une indicible félicité. Là aussi il y a donc plusieurs demeures, quoiqu'elles ne soient ni circonscrites, ni localisées.

Différents catégories de mondes habités

3. De l'enseignement donné par les Esprits, il résulte que les divers mondes sont dans des conditions très différentes les uns des

¹ Erraticité : terme employé par Allan Kardec pour désigner l'état de certains Esprits qui, venant d'être désincarnés, errent dans l'indécision entre le bien et le mal.

autres quant au degré d'avancement ou d'infériorité de leurs habitants. Dans le nombre, il en est dont ces derniers sont encore inférieurs à ceux de la terre physiquement et moralement ; d'autres sont au même degré, et d'autres lui sont plus ou moins supérieurs à tous égards. Dans les mondes inférieurs l'existence est toute matérielle, les passions règnent en souveraines, la vie morale est à peu près nulle. A mesure que celle-ci se développe, l'influence de la matière diminue, de telle sorte que dans les mondes les plus avancés la vie est pour ainsi dire toute spirituelle.

4. Dans les mondes intermédiaires il y a mélange de bien et de mal, prédominance de l'un ou de l'autre, selon le degré d'avancement. Quoiqu'il ne puisse être fait des divers mondes une classification absolue, on peut néanmoins, en raison de leur état et de leur destination, et en se basant sur les nuances les plus tranchées, les diviser d'une manière générale, ainsi qu'il suit, savoir : les mondes primitifs, affectés aux premières incarnations de l'âme humaine ; les mondes d'expiations et d'épreuves, où le mal domine ; les mondes régénérateurs, où les âmes qui ont encore à expier puisent de nouvelles forces, tout en se reposant des fatigues de la lutte ; les mondes heureux, où le bien l'emporte sur le mal ; les mondes célestes ou divins, séjour des Esprits épurés, où le bien règne sans partage. La terre appartient à la catégorie des mondes d'expiations et d'épreuves, c'est pourquoi l'homme y est en butte à tant de misères.

5. Les Esprits incarnés sur un monde n'y sont point attachés indéfiniment, et n'y accomplissent pas toutes les phases progressives qu'ils doivent parcourir pour arriver à la perfection. Quand ils ont atteint sur un monde le degré d'avancement qu'il comporte, ils passent dans un autre plus avancé, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à l'état de purs Esprits. Ce sont autant de stations à chacune desquelles ils trouvent des éléments de progrès proportionnés à leur avancement. C'est pour eux une récompense de passer dans un monde d'un ordre plus élevé, comme c'est un châtement de prolonger leur séjour dans un monde

malheureux, ou d'être relégués dans un monde plus malheureux encore que celui qu'ils sont forcés de quitter, quand ils se sont obstinés dans le mal.

Destination de la terre. Causes des misères humaines

6. On s'étonne de trouver sur la terre tant de méchanceté et de mauvaises passions, tant de misères et d'infirmités de toutes sortes, et l'on en conclut que l'espèce humaine est une triste chose. Ce jugement provient du point de vue borné où l'on se place, et qui donne une fausse idée de l'ensemble. Il faut considérer que sur la terre on ne voit pas toute l'humanité, mais une très petite fraction de l'humanité. En effet, l'espèce humaine comprend tous les êtres doués de raison qui peuplent les innombrables mondes de l'univers ; or, qu'est-ce que la population de la terre auprès de la population totale de ces mondes ? Bien moins que celle d'un hameau par rapport à celle d'un grand empire. La situation matérielle et morale de l'humanité terrestre n'a plus rien qui étonne, si l'on se rend compte de la destination de la terre et de la nature de ceux qui l'habitent.

7. On se ferait des habitants d'une grande cité une idée très fausse si on les jugeait par la population des quartiers infimes et sordides. Dans un hospice, on ne voit que des malades ou des estropiés ; dans un bagne, on voit toutes les turpitudes, tous les vices réunis ; dans les contrées insalubres, la plupart des habitants sont pâles, malingres et souffreteux. Eh bien, qu'on se figure la terre comme étant un faubourg, un hospice, un pénitencier, un pays malsain, car elle est à la fois tout cela, et l'on comprendra pourquoi les afflictions l'emportent sur les jouissances, car on n'envoie pas à l'hospice les gens qui se portent bien, ni dans les maisons de correction ceux qui n'ont point fait de mal ; et ni les hospices, ni les maisons de correction ne sont des lieux de délices. Or, de même que dans une ville toute la population n'est pas dans les hospices ou dans les prisons, toute l'humanité n'est pas sur la terre ; comme on sort de l'hospice quand on est guéri, et de la

prison quand on a fait son temps, l'homme quitte la terre pour des mondes plus heureux quand il est guéri de ses infirmités morales.

INSTRUCTIONS DES ESPRITS

Mondes inférieurs et mondes supérieurs

8. La qualification de mondes inférieurs et de mondes supérieurs est plutôt relative qu'absolue ; tel monde est inférieur ou supérieur par rapport à ceux qui sont au-dessus ou au-dessous de lui dans l'échelle progressive.

La terre étant prise pour point de comparaison, on peut se faire une idée de l'état d'un monde inférieur en y supposant l'homme au degré des races sauvages ou des nations barbares que l'on trouve encore à sa surface, et qui sont les restes de son état primitif. Dans les plus arriérés, les êtres qui les habitent sont en quelque sorte rudimentaires ; ils ont la forme humaine, mais sans aucune beauté ; les instincts n'y sont tempérés par aucun sentiment de délicatesse ou de bienveillance, ni par les notions du juste et de l'injuste ; la force brutale y fait seule la loi. Sans industrie, sans inventions, les habitants dépensent leur vie à la conquête de leur nourriture. Cependant Dieu n'abandonne aucune de ses créatures ; au fond des ténèbres de l'intelligence gît, latente, la vague intuition d'un Etre suprême, développée plus ou moins. Cet instinct suffit pour les rendre supérieurs les uns aux autres et préparer leur éclosion à une vie plus complète ; car ce ne sont point des êtres dégradés, mais des enfants qui grandissent.

Entre ces degrés inférieurs et les plus élevés, il y a d'innombrables échelons, et dans les Esprits purs, dématérialisés et resplendissants de gloire, on a peine à reconnaître ceux qui ont animé ces êtres primitifs, de même que dans l'homme adulte on a peine à reconnaître l'embryon.

9. Dans les mondes arrivés à un degré supérieur, les conditions de la vie morale et matérielle sont tout autres, même que sur la terre. La forme du corps est toujours, comme partout, la forme humaine,

mais embellie, perfectionnée, et surtout purifiée. Le corps n'a rien de la matérialité terrestre, et n'est, par conséquent, sujet ni aux besoins, ni aux maladies, ni aux détériorations qu'engendre la prédominance de la matière ; les sens, plus exquis, ont des perceptions qu'étouffe ici-bas la grossièreté des organes ; la légèreté spécifique des corps rend la locomotion rapide et facile ; au lieu de se traîner péniblement sur le sol, il glisse, pour ainsi dire, à la surface, ou plane dans l'atmosphère sans autre effort que celui de la volonté, à la manière dont on représente les anges, ou dont les Anciens se figuraient les mânes dans les Champs Elysées. Les hommes conservent à leur gré les traits de leurs migrations passées et paraissent à leurs amis tels qu'ils les ont connus, mais illuminés par une lumière divine, transfigurés par les impressions intérieures, qui sont toujours élevées. Au lieu de visages ternes, ravagés par les souffrances et les passions, l'intelligence et la vie rayonnent de cet éclat que les peintres ont traduit par le nimbe ou l'auréole des saints.

Le peu de résistance qu'offre la matière à des Esprits déjà très avancés, rend le développement des corps rapide et l'enfance courte ou presque nulle ; la vie, exempte de soucis et d'angoisses, est proportionnellement beaucoup plus longue que sur la terre. En principe, la longévité est proportionnée au degré d'avancement des mondes. La mort n'y a rien des horreurs de la décomposition ; loin d'être un sujet d'effroi, elle est considérée comme une transformation heureuse, parce que là le doute sur l'avenir n'existe pas. Pendant la vie, l'âme, n'étant point enserrée dans une matière compacte, rayonne et jouit d'une lucidité qui la met dans un état presque permanent d'émancipation, et permet la libre transmission de la pensée.

10. Dans ces mondes heureux, les relations de peuple à peuple, toujours amicales, ne sont jamais troublées par l'ambition d'asservir son voisin, ni par la guerre qui en est la suite. Il n'y a ni maîtres, ni esclaves, ni privilégiés de naissance ; la supériorité morale et intelligente établit seule la différence des conditions et

donne la suprématie. L'autorité est toujours respectée, parce qu'elle n'est donnée qu'au mérite, et qu'elle s'exerce toujours avec justice. L'homme ne cherche point à s'élever au-dessus de l'homme, mais au-dessus de lui-même en se perfectionnant. Son but est de parvenir au rang des purs Esprits, et ce désir incessant n'est point un tourment, mais une noble ambition qui le fait étudier avec ardeur pour arriver à les égaler. Tous les sentiments tendres et élevés de la nature humaine s'y trouvent agrandis et purifiés ; les haines, les mesquines jalousies, les basses convoitises de l'envie y sont inconnues ; un lien d'amour et de fraternité unit tous les hommes ; les plus forts aident les plus faibles. Ils possèdent plus ou moins, selon qu'ils ont plus ou moins acquis par leur intelligence, mais nul ne souffre par le manque du nécessaire, parce que nul n'y est en expiation ; en un mot, le mal n'y existe pas.

11. Dans votre monde, vous avez besoin du mal pour sentir le bien, de la nuit pour admirer la lumière, de la maladie pour apprécier la santé ; là, ces contrastes ne sont point nécessaires ; l'éternelle lumière, l'éternelle beauté, l'éternel calme de l'âme, procurent une éternelle joie que ne troublent ni les angoisses de la vie matérielle, ni le contact des méchants, qui n'y ont point accès. Voilà ce que l'esprit humain a le plus de peine à comprendre ; il a été ingénieux pour peindre les tourments de l'enfer, il n'a jamais pu se représenter les joies du ciel ; et pourquoi cela ? Parce que, étant inférieur, il n'a enduré que peines et misères, et n'a point entrevu les célestes clartés ; il ne peut parler que de ce qu'il connaît ; mais, à mesure qu'il s'élève et s'épure, l'horizon s'éclaircit, et il comprend le bien qui est devant lui, comme il a compris le mal qui est resté derrière lui.

12. Cependant ces mondes fortunés ne sont point des mondes privilégiés, car Dieu n'est partial pour aucun de ses enfants ; il donne à tous les mêmes droits et les mêmes facilités pour y arriver ; il les fait tous partir du même point, et n'en dote aucun plus que les autres ; les premiers rangs sont accessibles à tous : à eux de les conquérir par leur travail ; à eux de les atteindre le plus tôt

possible, ou de languir pendant des siècles de siècles dans les basfonds de l'humanité. (Résumé de l'enseignement de tous les Esprits supérieurs.)

Mondes d'expiations et d'épreuves

13. Que vous dirai-je des mondes d'expiations que vous ne sachiez déjà, puisqu'il vous suffit de considérer la terre que vous habitez ? La supériorité de l'intelligence chez un grand nombre de ses habitants indique qu'elle n'est pas un monde primitif destiné à l'incarnation d'Esprits à peine sortis des mains du Créateur. Les qualités innées qu'ils apportent avec eux sont la preuve qu'ils ont déjà vécu, et qu'ils ont accompli un certain progrès ; mais aussi les vices nombreux auxquels ils sont enclins sont l'indice d'une grande imperfection morale ; c'est pourquoi Dieu les a placés sur une terre ingrate pour y expier leurs fautes par un travail pénible et par les misères de la vie, jusqu'à ce qu'ils aient mérité d'aller dans un monde plus heureux.

14. Cependant tous les Esprits incarnés sur la terre n'y sont pas envoyés en expiation. Les races que vous appelez sauvages sont des Esprits à peine sortis de l'enfance, et qui y sont, pour ainsi dire, en éducation, et se développent au contact d'Esprits plus avancés. Viennent ensuite les races à demi civilisées formées de ces mêmes Esprits en progrès. Ce sont là, en quelque sorte, les races indigènes de la terre, qui ont grandi peu à peu à la suite de longues périodes séculaires, et dont quelques-unes ont pu atteindre le perfectionnement intellectuel des peuples les plus éclairés.

Les Esprits en expiation y sont, si l'on peut s'exprimer ainsi, exotiques ; ils ont déjà vécu sur d'autres mondes d'où ils ont été exclus par suite de leur obstination dans le mal, et parce qu'ils y étaient une cause de trouble pour les bons ; ils ont été relégués, pour un temps, parmi des Esprits plus arriérés, et qu'ils ont pour mission de faire avancer, car ils ont apporté avec eux leur intelligence développée et le germe des connaissances acquises ; c'est pourquoi les Esprits punis se trouvent parmi les races les plus

intelligentes ; ce sont celles aussi pour lesquelles les misères de la vie ont le plus d'amertume, parce qu'il y a en elles plus de sensibilité, et qu'elles sont plus éprouvées par le froissement que les races primitives dont le sens moral est plus obtus.

15. La terre fournit donc un des types des mondes expiatoires, dont les variétés sont infinies, mais qui ont pour caractère commun de servir de lieu d'exil aux Esprits rebelles à la loi de Dieu. Là ces Esprits ont à lutter à la fois contre la perversité des hommes et contre l'inclémence de la nature, double travail pénible qui développe en même temps les qualités du cœur et celles de l'intelligence. C'est ainsi que Dieu, dans sa bonté, fait tourner le châtiment même au profit du progrès de l'Esprit. (SAINT AUGUSTIN. Paris, 1862.)

Mondes régénérateurs

16. Parmi ces étoiles qui scintillent dans la voûte azurée, combien est-il de mondes, comme le vôtre, désignés par le Seigneur pour l'expiation et l'épreuve ! Mais il en est aussi de plus misérables et de meilleurs, comme il en est de transitoires que l'on peut appeler régénérateurs. Chaque tourbillon planétaire, courant dans l'espace autour d'un foyer commun, entraîne avec lui ses mondes primitifs, d'exil, d'épreuve, de régénération et de félicité. Il vous a été parlé de ces mondes où l'âme naissante est placée, alors qu'ignorante encore du bien et du mal, elle peut marcher à Dieu, maîtresse d'elle-même, en possession de son libre arbitre ; il vous a été dit de quelles larges facultés l'âme a été douée pour faire le bien ; mais, hélas ! il en est qui succombent, et Dieu, ne voulant pas les anéantir, leur permet d'aller dans ces mondes où, d'incarnations en incarnations, elles s'épurent, se régénèrent, et reviendront dignes de la gloire qui leur était destinée.

17. Les mondes régénérateurs servent de transition entre les mondes d'expiation et les mondes heureux ; l'âme qui se repent y trouve le calme et le repos en achevant de s'épurer. Sans doute, dans ces mondes, l'homme est encore sujet des lois qui régissent la

matière ; l'humanité éprouve vos sensations et vos désirs, mais elle est affranchie des passions désordonnées dont vous êtes esclaves ; là plus d'orgueil qui fait taire le cœur, plus d'envie qui le torture, plus de haine qui l'étouffe ; le mot amour est écrit sur tous les fronts ; une parfaite équité règle les rapports sociaux ; tous se montrent Dieu, et tentent d'aller à lui en suivant ses lois.

Là, pourtant, n'est point encore le parfait bonheur, mais c'est l'aurore du bonheur. L'homme y est encore chair, et par cela même sujet à des vicissitudes dont ne sont exempts que les êtres complètement dématérialisés ; il a encore des épreuves à subir, mais elles n'ont point les poignantes angoisses de l'expiation. Comparés à la terre, ces mondes sont très heureux, et beaucoup d'entre vous seraient satisfaits de s'y arrêter, car c'est le calme après la tempête, la convalescence après une cruelle maladie ; mais l'homme, moins absorbé par les choses matérielles, entrevoit mieux l'avenir que vous ne le faites ; il comprend qu'il est d'autres joies que le Seigneur promet à ceux qui s'en rendent dignes, quand la mort aura de nouveau moissonné leurs corps pour leur donner la vraie vie. C'est alors que l'âme affranchie planera sur tous les horizons ; plus de sens matériels et grossiers, mais les sens d'un périsprit¹ pur et céleste, aspirant les émanations de Dieu même sous les parfums d'amour et de charité qui s'épandent de son sein.

18. Mais, hélas ! dans ces mondes, l'homme est encore faillible, et l'Esprit du mal n'y a pas complètement perdu son empire. Ne pas avancer c'est reculer, et s'il n'est pas ferme dans la voie du bien, il peut retomber dans les mondes d'expiation, où l'attendent de nouvelles et plus terribles épreuves.

Contemplez donc cette voûte azurée, le soir, à l'heure du repos et de la prière, et dans ces sphères innombrables qui brillent sur vos têtes, demandez-vous celles qui mènent à Dieu, et priez-le qu'un

¹ Périsprit : corps semi matériel reliant l'âme au corps physique. Après la désincarnation, il reste attaché à l'âme constituant ainsi l'Esprit ; il devient de plus en plus éthéré avec la purification de l'âme.

monde régénérateur vous ouvre son sein après l'expiation de la terre.

(SAINT AUGUSTIN. Paris, 1862.)

Progression des mondes

19. Le progrès est une des lois de la nature ; tous les êtres de la création, animés et inanimés, y sont soumis par la bonté de Dieu, qui veut que tout grandisse et prospère. La destruction même, qui semble aux hommes le terme des choses, n'est qu'un moyen d'arriver par la transformation à un état plus parfait, car tout meurt pour renaître, et rien ne rentre dans le néant.

En même temps que les êtres vivants progressent moralement, les mondes qu'ils habitent progressent matériellement. Qui pourrait suivre un monde dans ses diverses phases depuis l'instant où se sont agglomérés les premiers atomes qui ont servi à le constituer, le verrait parcourir une échelle incessamment progressive, mais par des degrés insensibles pour chaque génération, et offrir à ses habitants un séjour plus agréable à mesure que ceux-ci avancent eux-mêmes dans la voie du progrès. Ainsi marchent parallèlement le progrès de l'homme, celui des animaux ses auxiliaires, des végétaux et de l'habitation, car rien n'est stationnaire dans la nature. Combien cette idée est grande et digne de la majesté du Créateur ! et qu'au contraire elle est petite et indigne de sa puissance celle qui concentre sa sollicitude et sa providence sur l'imperceptible grain de sable de la terre, et restreint l'humanité aux quelques hommes qui l'habitent !

La terre, suivant cette loi, a été matériellement et moralement dans un état inférieur à ce qu'elle est aujourd'hui, et atteindra sous ce double rapport un degré plus avancé. Elle est arrivée à une de ses périodes de transformation, où de monde expiatoire elle va devenir monde régénérateur ; alors les hommes y seront heureux parce que la loi de Dieu y régnera. (SAINT AUGUSTIN. Paris, 1862.) »

Au sujet de Saint Augustin dont la légitimité est encore controversée au regard des frasques de sa jeunesse et de certaines de ses positions contestées avant sa conversion aux idées chrétiennes, voici ce que nous pouvons lire dans "*L'Évangile selon le Spiritisme*", au chapitre 1 / § 11 :

« 11. Saint Augustin est l'un des plus grands vulgarisateurs du spiritisme ; il se manifeste presque partout ; nous en trouvons la raison dans la vie de ce grand philosophe chrétien. Il appartient à cette vigoureuse phalange des Pères de l'Église auxquels la chrétienté doit ses plus solides assises. Comme beaucoup, il fut arraché au paganisme, disons mieux, à l'impiété la plus profonde, par l'éclat de la vérité. Quand, au milieu de ses débordements, il sentit en son âme cette vibration étrange qui le rappela à lui-même, et lui fit comprendre que le bonheur était ailleurs que dans des plaisirs énervants et fugitifs ; quand enfin, sur son chemin de Damas, il entendit, lui aussi, la voix sainte lui crier : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? il s'écria : Mon Dieu ! mon Dieu ! Pardonnez-moi, je crois, je suis chrétien ! et depuis lors il devint un des plus fermes soutiens de l'Évangile. On peut lire, dans les confessions remarquables que nous a laissées cet éminent Esprit, les paroles caractéristiques et prophétiques en même temps, qu'il prononça après avoir perdu sainte Monique : « Je suis convaincu que ma mère reviendra me visiter et me donner des conseils en me révélant ce qui nous attend dans la vie future. » Quel enseignement dans ces paroles, et quelle prévision éclatante de la future doctrine ! C'est pour cela qu'aujourd'hui, voyant l'heure arrivée pour la divulgation de la vérité qu'il avait pressentie jadis, il s'en est fait l'ardent propagateur, et se multiplie, pour ainsi dire, pour répondre à tous ceux qui l'appellent. (ERASTE, disciple de saint Paul. Paris, 1863.)

Remarque (d'Allan Kardec) :

« Saint Augustin vient-il donc renverser ce qu'il a élevé ? non assurément ; mais comme tant d'autres, il voit avec les yeux de

l'esprit ce qu'il ne voyait pas comme homme ; son âme dégagée entrevoit de nouvelles clartés ; elle comprend ce qu'elle ne comprenait pas auparavant ; de nouvelles idées lui ont révélé le véritable sens de certaines paroles ; sur la terre il jugeait les choses selon les connaissances qu'il possédait, mais, lorsqu'une nouvelle lumière s'est faite pour lui, il a pu les juger plus sainement ; c'est ainsi qu'il a dû revenir sur sa croyance concernant les Esprits incubes et succubes, et sur l'anathème qu'il avait lancé contre la théorie des antipodes. Maintenant que le christianisme lui apparaît dans toute sa pureté, il peut, sur certains points, penser autrement que de son vivant, sans cesser d'être l'apôtre chrétien ; il peut, sans renier sa foi, se faire le propagateur du spiritisme, parce qu'il y voit l'accomplissement des choses prédites. En le proclamant aujourd'hui, il ne fait que nous ramener à une interprétation plus saine et plus logique des textes. Ainsi en est-il des autres Esprits qui se trouvent dans une position analogue. »

Ces textes ont pu étonner le lecteur, susciter même l'incrédulité ou peut-être une réelle remise en question de ses croyances ; nous avons en effet rarement l'occasion de reconsidérer notre foi. Pour ma part, j'ai naturellement intégré ces concepts, probablement parce que j'en avais la pré conscience. Il ne me fut donc pas difficile d'adhérer au "*Credo*" d'Allan Kardec qu'il prononça dans son discours d'ouverture de la séance annuelle commémorative des morts le 1^{er} novembre 1868 devant les membres de la Société de Paris.

Credo

« Croire en un Dieu tout-puissant, souverainement juste et bon ; croire en l'âme et en son immortalité ; à la préexistence de l'âme comme seule justification du présent ; à la pluralité des existences comme moyen d'expiation, de réparation et d'avancement

intellectuel et moral ; à la perfectibilité des êtres les plus imparfaits ; à la félicité croissante avec la perfection ; à l'équitable rémunération du bien et du mal, selon le principe : à chacun selon ses œuvres ; à l'égalité de la justice pour tous, sans exceptions, faveurs ni privilèges pour aucune créature ; à la durée de l'expiation limitée à celle de l'imperfection ; au libre-arbitre de l'homme, qui lui laisse toujours le choix entre le bien et le mal ; croire à la continuité des rapports entre le monde visible et le monde invisible ; à la solidarité qui relie tous les êtres passés, présents et futurs, incarnés et désincarnés ; considérer la vie terrestre comme transitoire et l'une des phases de la vie de l'Esprit, qui est éternelle ; accepter courageusement les épreuves en vue de l'avenir plus enviable que le présent ; pratiquer la charité en pensées, en paroles et en actions dans la plus large acception du mot ; s'efforcer chaque jour d'être meilleur que la veille, en extirpant quelque imperfection de son âme ; soumettre toutes ses croyances au contrôle du libre examen et de la raison, et ne rien accepter par la foi aveugle ; respecter toutes les croyances sincères, quelque irrationnelles qu'elles nous paraissent, et ne violenter la conscience de personne ; voir enfin dans les découvertes de la science la révélation des lois de la nature, qui sont les lois de Dieu : voilà le Credo, la religion du Spiritisme, religion qui peut se concilier avec tous les cultes, c'est-à-dire avec toutes les manières d'adorer Dieu. C'est le lien qui doit unir tous les Spiritistes en une sainte communion de pensées, en attendant qu'il rallie tous les hommes sous le drapeau de la fraternité universelle.

» Ce credo que prononça Allan Kardec quelques mois avant sa désincarnation est une synthèse admirable des fondements de la foi spirite. Définissant clairement la place de l'Homme dans la Création, il nous permet de comprendre qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons, en rappelant que chacun d'entre nous, quel que soit son état d'avancement d'aujourd'hui, est destiné à atteindre la perfection dans la félicité suprême. Le codificateur résumait cette loi divine dans ces formules :

*« Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse,
telle est la loi. »*

*« Le but de la religion est de conduire l'homme à Dieu ; or,
l'homme n'arrive à Dieu que lorsqu'il est parfait ; donc toute
religion qui ne rend pas l'homme meilleur n'atteint pas le but. »*

5 - Le Spiritisme au 3^{ème} millénaire

*« Quiconque a médité sur le Spiritisme et ses conséquences, et ne le circonscrit pas dans la production de quelques phénomènes, comprend qu'il ouvre à l'humanité une voie nouvelle, et lui déroule les horizons de l'infini ; en l'initiant aux mystères du monde invisible, il lui montre son véritable rôle dans la création, rôle perpétuellement actif, aussi bien à l'état spirituel qu'à l'état corporel. L'homme ne marche plus en aveugle : il sait d'où il vient, où il va et pourquoi il est sur la terre. L'avenir se montre à lui dans sa réalité, dégagé des préjugés de l'ignorance et de la superstition ; ce n'est plus une vague espérance : c'est une vérité palpable, aussi certaine pour lui que la succession du jour et de la nuit. Il sait que son être n'est pas limité à quelques instants d'une existence éphémère ; que **la vie spirituelle n'est point interrompue par la mort** ; qu'il a déjà vécu, qu'il revivra encore, et que de tout ce qu'il acquiert en perfection par le travail, rien n'est perdu ; il trouve dans ses existences antérieures la raison de ce qu'il est aujourd'hui, et : **de ce que l'homme se fait aujourd'hui, il peut conclure ce qu'il sera un jour.** » Allan Kardec/La Genèse, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme/ chap. XVIII / § 15*

Cet extrait replace l'Homme dans le contexte universel de sa destinée. La troisième révélation apportée par le Spiritisme après celle de Moïse et du Christ, vise à préparer les habitants de notre planète à l'entrée dans une ère nouvelle qui verra le vide du nihilisme existentiel et la stérilité du matérialisme remplacés par une spiritualité rayonnante. Cette spiritualité réconciliera les croyances religieuses et donnera aux terriens le sentiment d'appartenir au genre humain cosmique dont la gouvernance est assurée par un Créateur soucieux de son amélioration et de son accès au bonheur éternel.

*

« Les Esprits du Seigneur, qui sont les vertus des cieux, comme une immense armée qui s'ébranle dès qu'elle en a reçu le commandement, se répandent sur toute la surface de la terre ; semblables à des étoiles qui tombent du ciel, ils viennent éclairer la route et ouvrir les yeux des aveugles.

Je vous le dis en vérité, les temps sont arrivés où toutes choses doivent être rétablies dans leur sens véritable pour dissiper les ténèbres, confondre les orgueilleux et glorifier les justes.

Les grandes voix du ciel retentissent comme le son de la trompette, et les chœurs des anges s'assemblent. Hommes, nous vous convions au divin concert ; que vos mains saisissent la lyre ; que vos voix s'unissent, et qu'en un hymne sacré elles s'étendent et vibrent d'un bout de l'univers à l'autre.

Hommes, frères que nous aimons, nous sommes près de vous ; aimez-vous aussi les uns les autres, et dites du fond de votre cœur, en faisant les volontés du Père qui est au ciel : «Seigneur ! Seigneur !» et vous pourrez entrer dans le royaume des cieux. »
L'ESPRIT DE VERITE.

L'Esprit de Vérité, connu également sous le nom de Saint Esprit comme nous l'avons vu, a été chargé par le Très Haut de la diffusion des messages que les hommes reçoivent depuis la nuit des temps et plus significativement depuis le milieu du XIX^e siècle par le biais des médiums répartis sur toute la planète. C'est précisément de l'Esprit de Vérité dont parle Jésus lorsqu'il annonce :

« Mon Père vous enverra en mon nom le Consolateur qui vous enseignera toutes choses, et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit ». (Saint Jean, ch. XIV, v. 15, 16, 17, 26.)

C'est donc grâce aux communications des innombrables Esprits dévoués à l'Esprit de Vérité que l'humanité terrestre peut se préparer dans sa globalité et en simultanéité à l'avènement de la régénération de notre monde.

*« Les temps sont arrivés où les idées morales doivent se développer pour accomplir les progrès qui sont dans les desseins de Dieu ; elles doivent suivre la même route que les idées de liberté ont parcourue, et qui en étaient l'avant-coureur. Mais **il ne faut pas croire que ce développement se fera sans luttes** ; non, elles ont besoin, pour arriver à maturité, de secousses et de discussions, afin qu'elles attirent l'attention des masses ; une fois l'attention fixée, la beauté et la sainteté de la morale frapperont les esprits, et ils s'attacheront à une science qui leur donne la clef de la vie future et leur ouvre les portes du bonheur éternel. C'est Moïse qui a ouvert la voie ; Jésus a continué l'œuvre ; le Spiritisme l'achèvera. »*
(Allan Kardec - *L'Évangile selon le Spiritisme / chap. I / L'ère nouvelle /* partie finale de l'instruction d'un Esprit israélite qui s'est communiqué à Mulhouse en 1861)

Nos aïeux de la seconde moitié du XIX^e siècle étaient en droit de penser que l'avènement de l'ère nouvelle était imminent, c'est-à-dire dès la publication de cette annonce par Allan Kardec. Or, trois conflits majeurs devaient embraser le sol même d'où avaient émergé toutes les espérances pour un monde meilleur. La France fut ainsi frappée par la guerre de 1870, suivie de près par celles de 1914-1918 et de 1939-1945. La portée des œuvres d'Allan Kardec, décédé en 1869, fut sérieusement émoussée et les événements salutaires annoncés, retardés. Quel crédit accorder alors à la philosophie spirite porteuse de tant d'espairs déçus ? Pire ! Quelle raison d'espérer un monde meilleur devant le sentiment d'abandon des créatures humaines par son Créateur ? Combien de croyants virent leur foi profondément ébranlée ? Combien la perdirent irrémédiablement et firent le choix de se consoler dans le matérialisme et la recherche de paradis illusoire ? Devant ce paradoxe entre les horizons prometteurs annoncés et le désastreux constat de l'Histoire, comment redonner place à l'espoir d'une vie meilleure, avec plus de justice, de solidarité, de fraternité ?

Dans son annonce, l'Esprit israélite avait bien précisé : « *Mais il ne faut pas croire que ce développement se fera sans lutttes* ». Ainsi donc, l'humanité terrestre devait passer par ces phases enfiévrées avant d'entrer en convalescence. Après les soubresauts sanglants il nous est permis de croire que les terriens s'apprêtent enfin, après s'être assagis, à entrer dans la phase où le bien l'emportera sur le mal. La comparaison avec le malade qui doit supporter provisoirement la douleur après l'intervention du chirurgien nous redonne l'envie de croire que le pire est désormais derrière nous. La convalescence n'est jamais très agréable. Parfois des complications post-opératoires peuvent survenir. Mais au bout du compte, l'amélioration attendue finit par s'établir durablement. C'est ce que le temps de la génération apportera à l'humanité terrestre après celui de l'expiation et de l'épreuve. Mais pour cela, il faudra que cette période de convalescence d'une durée de cinquante ans, ait été suivie avec sérieux pour éviter toute rechute. Alors, l'Humanité terrestre pourra considérer le troisième millénaire comme sa véritable entrée dans l'ère nouvelle.

6 - La réunion céleste du 20 juillet 2019

*« C'est un petit pas pour un
homme mais
un pas de géant pour l'humanité »*

Neil Armstrong, 20 juillet 1969

Après avoir parcouru les grandes lignes du Spiritisme et sa transposition au monde d'aujourd'hui, nous pouvons aborder cette large discipline sous un angle plus scientifique.

N'en déplaise aux illustres savants qui ont pu s'exclamer « eurêka » au cours des siècles et se glorifier de leurs découvertes, il nous faut humblement accepter que les connaissances nouvelles qui sont apportées graduellement à l'homme le sont par diverses voies. La plus connue relève de l'intuition qui touche directement les chercheurs scientifiques "inspirés", tandis que celle de la médiumnité confère à certains médiums la possibilité d'accéder à des connaissances dont ils ne sont que dépositaires. Ces deux voies résultent d'une collaboration entre des êtres du monde visible, le nôtre, et des êtres du monde invisible désignés parmi les " Esprits " appartenant à la catégorie des bienfaiteurs. Le Spiritisme est né de cette collaboration.

Il s'avère aussi que tout au long de son évolution, l'humanité a bénéficié et continue à bénéficier du concours direct d'êtres en provenance de mondes plus évolués, par le biais de la réincarnation, venus insuffler de nouvelles connaissances ou des enseignements moraux. Ce fut le cas, à l'époque des races

adamiques, des exilés du système stellaire Capella, puis des prophètes des temps bibliques comme Abraham, Moïse, Bouddha, Socrate, Jésus, Mahomet et bien d'autres et, plus récemment, de ceux qualifiés de " génies " comme Albert Einstein ou Stephen Hawking par exemple.

Grâce à des communications médiumniques récentes, nous savons que depuis l'année 2000, c'est la réincarnation d'une nouvelle vague d'Esprits avancés sans être pour autant des génies, qui devrait permettre dès le 20 juillet 2019, sous certaines conditions célestes non négociables, de franchir une nouvelle étape de notre évolution et d'entrer progressivement dans une ère de renouveau. Plus surprenant encore : des contacts directs et ouvertement affichés avec des êtres venant de planètes plus évoluées, nous apporteraient bientôt de nouvelles connaissances scientifiques, confortant ainsi les annonces des ufologues.

Toutes ces formes d'aide ne sont pas dues au hasard mais à la volonté d'une intelligence supérieure, le Créateur, désireux de guider la création humaine dans son ascension. Nous avons aussi appris que Jésus ne fut pas un simple prophète, mais un Esprit Supérieur ayant atteint le stade de la perfection, chargé par le Créateur de diriger la planète Terre, en particulier. Pour certains croyants, le retour espéré du Messie doit aider l'humanité terrestre à poursuivre sa progression. Or selon la doctrine spirite, le Sauveur n'opèrera pas comme il le fit y a deux mille ans en descendant parmi les Hommes, mais en déléguant à l'Esprit Saint et à une cohorte de Grands Esprits, le soin de révéler aux hommes de tous les continents et de tous les milieux la dimension spirituelle et éternelle de leur propre existence. S'ajoutant à son rôle de soutien au quotidien de tous ses frères terriens, Jésus est chargé d'intervenir au niveau décisionnel sur la destinée de la Terre, en collaboration avec d'autres décideurs célestes chargés, eux, de la direction d'autres planètes.

Si la plupart de ces révélations remontent au temps d'Allan Kardec, il en est d'autres datant du XXe siècle qui, grâce à de nouvelles communications médiumniques, nous ont précisé à quelles conditions et de quelle manière le changement d'ère annoncé pourrait s'effectuer.

Ces nouvelles révélations n'ont pas donné lieu à une nouvelle codification, véritable synthèse ordonnée à but pédagogique comme le fit Allan Kardec, mais à des publications éparses au fil du temps, par des moyens médiatiques les plus divers (articles de presse, revues spécialisées, conférences, séries de livres psychographiés parfois romancés), ou encore par le son et l'image grâce à la radiodiffusion, la télévision ou, plus récemment, le cinéma.

C'est en m'inspirant de quelques-uns de ces supports médiatiques qu'il m'a été possible d'établir une panoplie non exhaustive mais suffisante pour relater l'essentiel des événements auxquels nous devons nous attendre et nous préparer avant l'entrée dans l'ère nouvelle.

Les premiers éléments avec Allan Kardec

Comme nous l'avons vu, Allan Kardec aborda clairement ces événements futurs, alors qu'il n'était pas médium lui-même. Il bâtit toute la codification du Spiritisme à partir de milliers de messages émis par des Esprits bienfaisants. Juste avant lui, le siècle des Lumières (1715-1789) venait de préparer l'Europe à sortir de l'obscurantisme en promouvant les connaissances. La science allait s'opposer à la mainmise de l'Eglise et de l'Etat. Malheureusement, dès 1870, l'Histoire allait traverser une période sombre de plusieurs décennies, entravant également l'élan spirituel et scientifique impulsé par le codificateur. Plusieurs disciples français d'Allan Kardec tels que Léon Denis et Gabriel Delanne, appelés les apôtres du Spiritisme, allaient disparaître entre les deux grands conflits mondiaux. Ce ne sera qu'aux lendemains de la seconde

guerre mondiale que le flambeau sera repris, non plus en Europe encore profondément meurtrie, mais de l'autre côté de l'Atlantique, dans l'hémisphère sud, sur le continent sud-américain épargné par les conflits dévastateurs. Le Brésil, en particulier, verra naître sur son sol de grands médiums chargés de reprendre le mouvement spirite né en France. Le plus célèbre d'entre eux, Chico Xavier (1910-2002), auteur de plus de quatre cents ouvrages psychographiés¹, consacra toute sa vie à la diffusion de connaissances devant aider l'humanité terrestre à avancer sur les plans scientifique et spirituel.

On peut considérer que c'est Allan Kardec qui, dès 1868 dans son livre *La genèse, les miracles et les prédictions* apporta les premiers éléments sur l'évolution de l'Humanité. Il les puisa notamment dans deux messages émanant d'Esprits instructeurs :

*« Les temps marqués par Dieu sont arrivés, nous dit-on de toutes parts, où de grands événements vont s'accomplir pour la régénération de l'Humanité. »*²

*« Quand on vous dit que l'humanité est arrivée à une période de transformation, et que la terre doit s'élever dans la hiérarchie des mondes, ne voyez dans ces paroles rien de mystique, mais, au contraire, l'accomplissement d'une des grandes lois fatales de l'univers, contre lesquelles tout mauvais vouloir humain se brise. »*³

Du nouveau en 1938

Plus récemment, au XX^e siècle, le relais est repris par Chico Xavier qui, dès 1938, sous la dictée de son mentor principal, l'Esprit Emmanuel (cf. biographie), apporte des révélations plus

¹ Psychographié : écrit par un médium sous la dictée d'un Esprit.

² Chapitre XVIII LA GENESE, item 1

³ Chapitre XVIII LA GENESE, item 8

précises à propos de l'évolution de notre planète. C'est dans le livre *A Caminho da Luz* (traduit *Vers la Lumière*), que figure notamment l'annonce d'une réunion avant la fin du XX^e siècle d'Esprits Supérieurs devant décider du destin de la Terre.

Cet ouvrage, étonnant, retrace la formation géologique de notre planète et de son satellite, l'introduction du vivant, puis l'évolution de l'espèce la plus aboutie, l'Homme. La notion de "hasard" en est exclue, ce qu'Albert Einstein exprima lui-même par la formule «Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito». Dans le premier chapitre *la genèse planétaire*, voici ce que dicta Emmanuel :

«Les traditions du monde spirituel nous disent qu'à la tête de tous les phénomènes de notre système, il existe une communauté d'Esprits purs et élus par le Seigneur suprême de l'Univers qui tiennent les rênes de la vie de toutes les collectivités planétaires.

Cette communauté d'êtres angéliques et parfaits, dont Jésus est un des membres divins, d'après ce que l'on a pu savoir, ne s'est réunie à proximité de la Terre que deux fois au cours des millénaires pour résoudre des problèmes décisifs relatifs à l'organisation et à la direction de notre planète.

La première fois eut lieu lorsque l'orbe terrestre se détachait de la nébuleuse solaire, afin que dans le temps et dans l'espace soient lancées les balises de notre système cosmogonique et les préludes à la vie dans la matière en ignition de la planète.

Quant à la seconde, ce fut lorsque se décida l'arrivée du Seigneur sur la surface de la terre, apportant à la famille humaine la leçon immortelle de son Evangile d'amour et de rédemption. »

Cet extrait nous donne une vision spatiale et temporelle de la Création peu coutumière. Ma culture religieuse plus réductrice, me limitait jusqu'à présent à un rapport direct entre le Créateur et ses créations. Dans ce qu'il nous est dit, il apparaît que si Dieu est le

créateur de l'Univers, ce sont les créatures ayant atteint le stade de la perfection, appelées aussi Anges, qui sont chargées des "tâches secondaires" d'organisation et de direction des systèmes planétaires. Jésus, dont la naissance dans la mangeoire marque le début de l'ère chrétienne, est lui-même membre de cette communauté, ce qui rehausse considérablement sa stature et sa mission. Notre vocation individuelle à atteindre le stade de la perfection nous laisse entrevoir, non sans un certain vertige, le chemin qu'il nous reste à parcourir pour égaler notre "grand frère". Nous mesurons un peu mieux le côté suranné de la notion de paradis inculquée par les religions. Nous comprenons un peu mieux aussi, pourquoi des milliers de réincarnations nous sont nécessaires pour atteindre le but final qu'est la perfection.

Au regard des thèmes des deux premières réunions de cette communauté, il est permis de penser que celui de la troisième réunion revêt une importance du même ordre. Dans le cursus d'évolution, il s'agirait cette fois-ci, de déterminer l'aptitude ou non de notre planète à quitter les mondes d'épreuves et d'expiation pour entrer dans la catégorie des mondes de régénération, plus enviables bien qu'encore très imparfaits.

Un exemple concret de cette hiérarchisation des mondes nous est donné au chapitre III de ce même livre où est expliqué comment une interrelation entre deux systèmes stellaires fut pilotée par Jésus lui-même il y a plusieurs millénaires en vue d'apporter de l'aide aux terriens. Dans le système stellaire Capella de la constellation du Cocher à quarante-deux années-lumière de nous, gravitent autour de deux paires d'étoiles doubles, des mondes planétaires ayant atteint un haut degré dans l'échelle de la classification des planètes. Y subsistaient cependant, à l'époque adamique, quelques Esprits rebelles qui furent éconduits et réincarnés sur Terre encore peu évoluée. La mission de ces exilés était de se racheter de leurs manquements en affichant un comportement moral exemplaire et en apportant leurs connaissances. Ce transfert permit également de

perfectionner les caractéristiques biologiques de la race humaine et de fonder quatre colonies qui sont à l'origine des peuples les plus anciens, à savoir : le groupe des Aryens, la civilisation de l'Égypte, le peuple d'Israël et les castes de l'Inde. De ces Aryens, descendirent les peuples blancs de la famille indo-européenne, ainsi que les Latins, les Celtes, les Grecs, les Germains et les Slaves.

Voyageurs interplanétaires dans le plan spirituel, ces exilés se déplacèrent également, après leur réincarnation, sur le sol terrestre. Bien que la plupart s'établît en Asie, certains traversèrent l'isthme de Suez pour se rendre en Afrique, d'autres se dirigèrent vers la lointaine Atlantide dont il reste quelques vestiges dans plusieurs régions de l'Amérique. Hélas, tous les exilés ne tinrent pas leurs engagements vis-à-vis de Jésus. De nombreuses réincarnations sur Terre leur furent nécessaires avant de retourner au "paradis perdu" de Capella. D'autres étaient encore sur Terre en 1938, après plusieurs siècles de souffrances et de réincarnations expiatoires.

Cette conception de la vie dans le Cosmos peut nous paraître sortie tout droit de quelque œuvre de science-fiction. Pourtant, depuis relativement peu d'années et grâce aux rapides progrès de l'astronomie, le monde scientifique, principalement occidental, habituellement très hermétique à toute forme d'ésotérisme, s'ouvre graduellement à la possibilité d'une vie ailleurs que sur notre planète demeurée pendant des siècles, le centre du Monde et l'unique lieu susceptible d'héberger la vie. Le poids de certaines croyances religieuses n'y est sans doute pas étranger. La découverte régulière d'exo planètes, les résultats recueillis par les sondes spatiales, élargissent le champ des possibilités quant à la présence d'une forme de vie ailleurs que sur notre planète. La probabilité extraordinairement grande de trouver dans l'Univers des conditions de vie très semblables aux nôtres, a réduit considérablement le nombre des sceptiques. Et encore, en raisonnant ainsi, nous écartons tous les autres cas, sans doute bien

plus nombreux, où d'autres formes de vie sont possibles. La science spirite nous apprend que la population humaine terrestre serait comme une goutte d'eau dans l'océan de l'Univers, car l'Humanité cosmique est capable de revêtir des formes de vie insoupçonnées adaptées à bien d'autres milieux.

Du nouveau en 1954

Les nouveaux éléments figurant ci-dessous ont été tirés du livre *Não será em 2012* déjà évoqué et dont il sera plus amplement question un peu plus loin.

C'est en 1954, à Pedro Leopoldo (Etat brésilien du Minas Gerais), que Chico Xavier reçut d'autres révélations de l'Esprit Emmanuel, lesquelles furent publiées à l'origine en 1956 dans le magazine *Boa Vontade* (traduit : Bonne Volonté) ; elles faisaient à nouveau mention des premiers temps de l'organisation de la vie des terriens, depuis le Lémurien, en passant par l'Atlante, pour s'achever à la période aryenne dont nous vivons les derniers épisodes. Ces révélations n'ont, semble-t-il, pas suscité un intérêt marquant à l'époque ; les préoccupations étaient tournées vers la reconstruction des pays de l'hémisphère nord, aux lendemains d'une hécatombe et d'un traumatisme sans précédents.

Ce n'est qu'à partir de 1986, soit plus de trois décennies plus tard, que Geraldo Lemos Neto, journaliste très proche de Chico Xavier, put s'entretenir longuement et régulièrement avec lui sur le devenir de notre planète, manifestant un regain d'intérêt pour ce sujet quelque peu délaissé. Ayant étudié les œuvres d'Allan Kardec, il avait été très intrigué par les passages de la genèse retranscrits plus haut.

Ce livre nous fait également remonter jusqu'aux temps bibliques pour rappeler que les prophéties annonçant "la fin des temps" furent nombreuses. Cette expression, comme le terme

"apocalypse", a souvent été interprétée au sens de "fin du monde". Or, dans le Nouveau Testament, l'Apocalypse de l'apôtre Jean, dernier livre de la Bible chrétienne, ne fait que traiter sous une forme allégorique et symbolique la destinée du monde et du peuple de Dieu. A l'origine, le terme "apocalypse" signifiait "révélation" au sens religieux. Dans le texte de Jean, il n'est pas fait mention d'anéantissement de l'Univers, de la Terre ou de l'Homme. N'y sont relatées que des luttes, certes cataclysmiques, entre le bien et le mal résultant du choix des hommes, mais qui doivent se terminer par la victoire du bien, conformément aux desseins du Créateur. Diverses interprétations de ce texte biblique ont tenté d'identifier et de situer dans le temps les événements décrits, tels que la chute d'Israël, mais en vain. Quant au jugement dernier, il a souvent été perçu comme la fin du monde, perspective peu réjouissante mais surtout sujette à controverse

C'est précisément de cet épisode qu'il m'importait de parler dans ce petit livre, sous l'angle non pas d'une fin du monde, mais de fin d'un monde, d'un changement de cap, du passage d'une ère à une autre et non pas d'une disparition mystérieuse de civilisation comme ont pu la vivre les Atlantes ou les Incas.

20 juillet 1969, une date clé

Revenons en 1938, où le médium, alors âgé de vingt-huit ans, apprit que la Communauté angélique du système solaire composée d'Esprits Supérieurs, allaient se réunir, comme nous l'avons déjà écrit, à propos de l'orientation de l'humanité terrestre avant la fin du millénaire. Les sombres perspectives d'un nouveau conflit mondial étaient, hélas, présentes. Cette réunion se tint, en fait, le 20 juillet 1969, jour du « *grand pas pour l'humanité* », mais sur fond de guerre froide, vingt-quatre ans après l'usage terrifiant du feu nucléaire contre les Japonais. Puis, devant la montée irréprouvable de la menace atomique entre les deux blocs antagonistes de "l'Est"

et de "l'Ouest", une action rectificative fut envisagée par les décideurs célestes pour endiguer l'intention suicidaire à laquelle les terriens pouvaient succomber dans un élan de folie. La teneur de cette action ne nous fut pas précisée alors mais ce que nous savons c'est que cette communauté céleste nourrissait une très vive inquiétude pour eux-mêmes et pour nous-mêmes, du fait du dérèglement possible de l'orientation de l'axe géographique de la Terre qui, tel celui d'une toupie lancée, effectue un pivotement tous les 26 000 ans environ, phénomène nommé par les astronomes « cycle de précession des équinoxes ». Ce dérèglement devait de toute évidence, être évité. Actuellement cet axe pointe en direction de l'étoile polaire que nous connaissons, mais ce pointage change au cours des millénaires.

Figurant parmi ces décideurs, le Christ, en charge du contrôle de l'évolution de la Terre, demanda un moratoire de cinquante ans avant de décider d'infléchir si nécessaire, mais de manière directive, la destinée de ses habitants, ce qui lui fut accordé. Ce sera donc au cours du rendez-vous du 20 juillet 2019 que les décideurs célestes, en présence de Jésus, évalueront notre capacité à prendre en main la suite de notre destinée en vue de notre régénération, au regard de notre niveau de relèvement moral et de l'établissement d'un contexte pacifique et fraternel. La condition *sine qua non* **du non-usage de l'armement nucléaire d'ici là**, devra donc être assortie de l'atteinte du degré de maturité et de sagesse nécessaire.

Pourquoi ce ne fut pas en 2012 ?

Après les révélations de 1938 et de 1954 restées longtemps cantonnées à quelques initiés la plupart du temps spirités, des révélations plus récentes ont pris le chemin d'une diffusion internationale, grâce à des périodes d'échange plus propices, à une plus grande ouverture d'esprit de nombreux scientifiques

notamment dans le monde médical, mais surtout grâce à la volonté de quelques personnes qui ont sillonné les continents animées d'un ardent désir de transmettre des connaissances qu'elles se devaient de relayer à temps.

Comme nous l'avons vu, ce fut le cas de Marlène Nobre qui co-écrivit *Não será em 2012* avec Geraldo Lemos Neto en 2011. Ce livre venait contrecarrer l'annonce de grands bouleversements planétaires faite par Fernando Malkun, expert en civilisation Maya, lors d'un congrès au Mexique en 1999. Selon le calendrier Maya, la Terre allait changer progressivement d'ère à partir du 22 décembre 2012, selon un cycle de 26 000 ans effectué par notre système solaire dans notre galaxie. Ces prédictions allaient vite prendre des allures de fin du monde, relayées très largement sur Internet et par de nombreux médias. La suite des événements nous a permis de vérifier que les marchands d'eschatologie à sensation se sont trompés une fois de plus.

C'est donc avant cette date fatidique, que Marlène Nobre et Geraldo Lemos voulurent rendre publique leur désapprobation avec les annonces de Fernando Malkun ; à cet effet, Marlène Nobre accorda une entrevue exclusive à Geraldo pour le journal brésilien *Folha Espirita* en mai 2011, suivie d'une autre entrevue qu'elle donna elle-même en juin 2011 sur la chaîne de TV Aberta de Sao Paulo dans l'émission Portal de Luz (Porte de Lumière). Au cours de cette émission elle fit part des révélations recueillies auprès de Chico Xavier depuis de longues années, jugeant qu'il était opportun de les diffuser, compte tenu de l'imminence et de la portée mondiale des événements annoncés. Rappelons que Marlène Nobre s'est entretenue régulièrement pendant vingt-trois ans avec Chico Xavier pour les besoins du journal *Folha Espirita*. En 1992, elle aborda directement avec lui ce que serait la mission du Brésil dans la nouvelle ère. Elle considérait Chico Xavier comme « le plus grand phénomène humain et médium de tous les temps depuis le Christ. ».

Au cours du second semestre 2011, Marlène Nobre et Geraldo Lemos Neto mirent en commun leur capital de connaissances acquis auprès du vénérable médium pour écrire ce surprenant livre dont je me suis avidement inspiré pour relayer, à mon tour mais dans un périmètre limité, ces révélations de la plus haute importance, dont l'urgence de la diffusion s'impose.

Un chapitre est consacré aux prophéties de Jésus lui-même, prophéties que chacun peut retrouver dans le Nouveau Testament ; c'est au chapitre suivant que sont rapportées les révélations relatives au 20 juillet 2019, date qualifiée de "date limite du vieux monde" par Chico Xavier. Précisons qu'elles n'abordent pratiquement pas le domaine médical qui, lui, a fait l'objet de révélations d'un autre grand bienfaiteur, l'Esprit André Luiz (cf. biographie), à ce même médium ; ce domaine est couvert par des publications médicales grâce notamment à l'action déterminante de Marlène Nobre au sein de l'AME. Dans le cas présent, il s'agit de révélations concernant le devenir des terriens en prise à des crises sociales, morales, politiques, religieuses, économiques et écologiques. Ces crises dont le nombre et la gravité sont sans cesse ressassés et amplifiés par les médias, noircissent tellement le tableau de l'avenir de l'humanité que tout espoir d'un monde meilleur semble utopique. Pourtant, depuis l'âge des cavernes, l'Homme n'a cessé d'évoluer tant au niveau des connaissances que des savoir-faire. Curieusement, cette évolution évidente sur le plan de l'intelligence semble plus incertaine sur le plan moral ou de la sagesse. On peut en effet se demander si, passé le siècle des deux conflits mondiaux, on est assuré de ce que le troisième millénaire nous garantira une paix durable à l'abri d'un troisième conflit qui pourrait être nucléaire et vraisemblablement fatal. De même, devant le réchauffement climatique dont les conclusions de la COP 21, fin 2015, se sont voulues rassurantes quant à la prise de conscience mondiale de la nécessité urgente de redresser la barre, verra-t-on les bonnes intentions suivies d'effets, à temps ? Devant la montée inexorable d'un fanatisme religieux barbare, un élan

collectif et fraternel réussira-t-il à endiguer une gangrène qui devient planétaire ? En perte de repères, d'idéaux, combien de jeunes se laisseront-ils encore tenter par les sirènes d'un faux paradis auprès d'un faux dieu ?

Voilà autant de questions qui peuvent faire douter de la possibilité de la communauté terrienne, principalement occidentale, à changer ses valeurs fondamentales bafouées par le profit, le consumérisme et le matérialisme. Pourtant, les révélations faites à Chico Xavier ne ferment pas cette possibilité, cet espoir, pour peu que nous sachions les saisir à temps en faisant le bon choix.

Les deux hypothèses

Dans *Não será em 2012*, les auteurs ont fait état de deux hypothèses relatives au futur, soit le choix de la sagesse, soit celui de la déraison. Ce dernier entraînerait les terriens dans un véritable chaos faisant subir à notre Terre nourricière des désordres géologiques cataclysmiques tels que séismes, éruptions volcaniques, tsunamis, dérèglement climatique, d'une ampleur sans précédent. De ces désordres résulterait une désorganisation complète de notre société qui serait alors soumise à des fléaux épouvantables tels que famine, pandémies, migration massive des populations de l'hémisphère nord vers l'hémisphère sud en générant des conflits généralisés entre les deux hémisphères. Dans cette hypothèse, le Brésil jouerait un rôle primordial largement développé dans ce livre, devenant, avec d'autres pays sud-américains, une terre d'accueil et d'Évangile pour les nations déracinées. Cette situation épouvantable ramènerait notre planète au bas de la hiérarchisation des planètes et nous écarterait, pour une durée d'au moins mille ans, de la possibilité d'atteindre le stade de la régénération.

Dans le cas contraire, l'humanité entrerait dans une ère de régénération et bénéficierait de la résolution de tous les problèmes sociaux, en particulier de la faim et de la pauvreté, de la guérison

de toutes les maladies somatiques par la manipulation génétique, ainsi que de l'accès à une connaissance et une culture élargies. Par ailleurs, des contacts avec des êtres extraterrestres plus avancés, permettraient de disposer de nouvelles technologies inimaginables aujourd'hui. Autre possibilité également inimaginable, celle de disposer de moyens facilitant des contacts avec des êtres chers disparus. Tous ces bénéfices nous feraient entrer dans un monde nouveau baignant dans la spiritualité, la beauté, la fraternité et la paix.

La première hypothèse est celle que je privilégie, persuadé de la volonté d'évolution continue de l'Homme et de sa capacité aujourd'hui à préférer le bien au mal. En 2011, Marlène Nobre se montrait déjà confiante, alors que huit années la séparaient encore de la "date limite". Aujourd'hui, cet écart n'est plus que de trois ans, ce qui conforte d'autant mon optimisme au vu des progrès perceptibles sur le globe. Le changement d'ère, ce passage du monde d'épreuves et d'expiation à celui de la régénération est conditionné, comme nous l'avons vu, par un redressement moral de l'humanité et par l'absence d'un conflit nucléaire. Mais ce renouveau s'accompagnera de l'obligation pour les Esprits récalcitrants et endurcis dans le mal, de se réincarner à partir de l'an 2000, dans des mondes primitifs afin de purger leurs excès et leur insubordination envers les desseins supérieurs. Ceci n'est pas sans nous rappeler le sort des exilés de Capella. Il faut donc nous attendre à ce que les générations d'après 2000 nous apportent du sang neuf dont nous devons nous montrer dignes. Elles mériteront une attention particulière car porteuses de leur lot de surprises, de bonnes surprises.

"Data limite segundo Chico Xavier"

(Date limite selon Chico Xavier)

S'inspirant de la même source que Marlène Nobre, c'est-à-dire des révélations de Chico Xavier, un réalisateur cinématographique, Juliano Pozati, a produit un documentaire au Brésil en 2014, *Data limite segundo Chico Xavier*. Choisisant délibérément lui aussi l'hypothèse favorable, il a agrémenté le synopsis de son film de témoignages de personnes connues et éminemment respectables. Ce film est disponible dans le commerce en DVD en version originale avec sous-titrages en plusieurs langues dont le Français.

En complément des livres *Vers la Lumière* et *Não será em 2012*, il m'a semblé judicieux d'utiliser ce troisième support en m'attachant à éviter les redites.

Ce documentaire s'articule autour d'extraits de l'émission *Pinga Fogo* (traduisible : *Gouttes de feu*) diffusée sur une ancienne chaîne de télévision brésilienne de Sao Paulo. Deux épisodes qui durèrent exceptionnellement plusieurs heures, eurent un retentissement sans pareil en 1971, en raison de la qualité même du personnage invité : Chico Xavier. Le journaliste, Saulo Gomez, qui mena les entretiens, en fut très impressionné comme le furent les vingt millions de téléspectateurs brésiliens. Encore tout récemment, pour les besoins du documentaire, Saulo Gomez ne tarit pas d'éloges à l'encontre de ce grand personnage qui fut le candidat brésilien proposé au prix Nobel de la paix en 1981.

Les autres intervenants dans le documentaire sont le journaliste Geraldo Lemos Neto déjà présenté, les Généraux brésiliens Alberto Cardoso et Paulo Roberto Uchôa, l'ufologue Ademar Gevaerd, Marcus Vicinius Freitas professeur de relations internationales de la FAAP (Fondation Armando Alvares Penteado) de Sao Paulo, Paul Hellyer ancien ministre canadien de la Défense, et le grand médium brésilien Divaldo Pereira Franco que j'ai eu la chance d'écouter à Nantes et à Rennes en 2011 et 2012. L'indication de l'identité de ces intervenants pourra faciliter la vérification sur Internet, de la solidité de leur position sociale, et, partant, du sérieux de leurs témoignages.

L'impression qui envahit le spectateur après avoir regardé ce documentaire est celle d'un grand espoir, d'une impatience de vivre cette période transitoire à partir de 2019 avec tout son lot de changements merveilleux. L'espoir de sortir d'un tunnel après des millénaires d'une histoire terrestre chaotique, composée tantôt d'avancées sociales, culturelles, scientifiques et spirituelles remarquables, tantôt de marasmes profonds où la folie s'empare des hommes. Ce film est paru à une période où la morosité ambiante était déjà générale face au réchauffement climatique, à la surexploitation des ressources terrestres, aux pollutions criminelles, à l'incapacité de sortir d'une crise économique profonde, au terrorisme, sans parler de la famine, de maladies endémiques ou de conflits meurtriers qui déchirent encore tant de nations.

Dans un tel contexte, il est difficile de croire que par enchantement, tous ces fléaux vont s'estomper puis disparaître très prochainement, précisément à notre époque. Pourtant, tous les intervenants de ce film sont unanimes à reconnaître que les révélations faites à Chico Xavier sont corroborées par d'autres sources. Certains s'étonnent alors qu'elles ne soient toujours pas divulguées au grand public. Sans doute que les grands dirigeants de ce monde, ces pasteurs qui seraient informés, jugent-ils que le peuple, le troupeau, n'est pas encore prêt à accueillir ces révélations. D'après l'ancien ministre canadien, le Vatican serait particulièrement bien informé. Est-ce pour cette raison que le Pape François déploie tant d'énergie à parcourir le Monde, pour l'apaiser, condition préalable à la révélation d'un grand changement ?

L'Homme n'est pas seul dans l'Univers

Pour étayer cette assertion, les propos de Chico Xavier dans le film étaient clairs : « Nous allons comprendre que nous faisons partie d'une famille universelle, que nous ne sommes pas le seul monde créé par Dieu ». Ceci n'est pas sans nous rappeler les paroles de Jésus : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ».

Le Général Uchôa commenta : « Après cette certitude, nous allons nous préparer pour cette fraternité universelle et entrer dans une ère nouvelle pour nous. »

L'ufologue ajouta : « Les propos de Chico confortent les ufologues dans ce qu'ils attendent depuis longtemps. ».

Le ton de ce film est donc donné dès le début, par ces trois intervenants. A la différence des deux livres *Vers la Lumière* et *Não será em 2012*, les relations Terre Espace, entre le visible et l'invisible ont été plus nettement abordées sous l'angle du pragmatisme, apportant un éclairage complémentaire intéressant et sans doute moins ésotérique. Cette approche a permis, par exemple, de montrer en direct aux téléspectateurs la réception de messages écrits par le médium se livrant à une séance de psychographie, prouvant ainsi visuellement la possibilité de communication entre le monde des Esprits et celui des incarnés. Cette dimension spirituelle a également été abordée de façon succincte mais claire par le médium spirite Divaldo, lors de son allusion au rôle des dirigeants célestes que nous avons nommés Esprits Supérieurs précédemment.

Dans ce film, il est surtout question de l'intervention d'êtres extra-terrestres chargés de nous apporter des bienfaits, mais chez qui la préoccupation d'un conflit nucléaire est très présente. Ces frères particulièrement discrets, seraient d'ailleurs présents sur notre globe depuis plusieurs décennies. Toujours selon l'ufologue, un cataclysme qui affecterait notre planète, affecterait l'ensemble du système solaire et une grande partie de cette région de l'Univers. Et de préciser : « Nous avons aujourd'hui la capacité de détruire quatre-vingt fois notre planète ». Quant à l'ancien ministre, il pense qu'une dévastation nucléaire de notre planète la rendrait inhabitable pour nous-mêmes et pour les extra-terrestres. D'après lui, c'est pour cette raison qu'« ils font un inventaire de chaque base militaire qui abrite une arme nucléaire ». Devant la menace de l'utilisation toujours possible de cette arme, l'un et l'autre de ces

intervenants pensent que les extra-terrestres feront tout leur possible pour neutraliser les sept à huit milles ogives nucléaires réparties tant sur Terre qu'au fond des océans, en intervenant techniquement à notre insu.

L'examen de passage du 20 juillet 2019

Si la sagesse l'emportait et si nous passions avec succès "l'examen de passage" de 2019, date que ne réfutent pas les intervenants, nous serions dignes d'entrer dans la communauté universelle des êtres plus évolués, et d'échanger ouvertement et publiquement avec nos frères de l'Espace.

Les propos de Chico Xavier qui firent le plus de sensation face à la caméra en 1971 furent l'annonce de la réunion qui s'était tenue le 20 juillet 1969 dans le but de vérifier l'avancement moral de la société terrestre. Il insista sur le fait que la grande préoccupation des puissances angéliques était l'influence néfaste de l'humanité terrestre sur l'équilibre des planètes solaires. Le moratoire de cinquante ans accordé jusqu'au 20 juillet 2019, sur demande insistante de Jésus, dut paraître en 1971, une gageure irréalisable, compte tenu de son éloignement dans le temps et des graves tensions internationales sur fond de guerre froide de l'époque. L'installation de fusées soviétiques en 1962 à Cuba avait certainement marqué l'opinion, même brésilienne. Par contre, l'annonce de la possibilité de réalisations extraordinaires de la science humaine à partir de la Lune dut, en cas de succès de ce moratoire, redonner un peu d'espoir aux plus pessimistes. L'épopée lunaire était encore très présente dans les esprits.

Le coup de pouce qui se mérite

Dans le documentaire, Geraldo Lemos Neto rapporte que, selon Chico Xavier, des civilisations avancées ont toujours suivi l'évolution de la Terre, discrètement, mais sans interférer directement. Mais très préoccupées par l'arsenal nucléaire de destruction massive que nous détenons, elles envisagent bien

d'intervenir avant toute guerre nucléaire afin de ne pas laisser l'homme exterminer la planète.

Ce journaliste rappelle également les bénéfices pour les terriens : « Dans le cadre de l'échange, si nous arrivons en 2019 dans la paix, elles (les civilisations avancées) auraient certainement la permission du Christ, de se présenter ouvertement à nos populations, apportant de nouvelles connaissances, de nouvelles idées et stimulant davantage le développement de la Terre dans ce nouveau monde de régénération ».

Quels progrès et quand ?

Nous serions alors à même d'établir une base sur la Lune pour l'observation du Cosmos. A ce sujet, les révélations filmées de Chico Xavier sont sans ambiguïté. L'énorme quantité d'eau dont il signala la présence, fut découverte par la NASA quarante ans plus tard. Il laissa même entrevoir la possibilité de construction de villes à partir de matériaux extraits sur place. Quant au médium Divaldo, lors du tournage du documentaire, il évoqua même la possibilité d'utiliser la Lune comme un tremplin pour la conquête spatiale.

Chico Xavier mentionna par ailleurs les grands progrès que nous ouvriraient la génétique et les transplantations telles que celle d'un cœur artificiel. Il tenait ces révélations d'un autre mentor, l'Esprit Bezerra de Menezes. Ces progrès ont effectivement vu le jour depuis, et se poursuivront probablement après 2019 grâce aux nouvelles connaissances qui nous seront apportées. Il annonça également l'existence de grosses réserves de pétrole au large du Brésil et le futur rôle de ce très grand pays sur le plan alimentaire. La première de ces annonces s'est avérée il y a peu de temps.

La nécessité d'une préparation avant les contacts

Le Général Paulo R. Uchôa pense que « Les choses vont arriver progressivement. Il y aura une préparation car l'écart scientifique

est tellement important que l'homme aurait beaucoup de difficultés pour faire face à un contact de ce genre ».

De son côté, le Ministre canadien est convaincu que de nombreux contacts ont déjà eu lieu il y a plus de cinquante ans avec un réseau de personnes de différents pays pour nous préparer à leur venue sur Terre. « Les soucoupes volantes sont aussi réelles que les avions qui volent sur nos têtes, (...) et je pense que les gens devraient le savoir car c'est leur droit ». De par ses anciennes fonctions, on peut penser que ce ministre n'affabule pas.

Pour l'ufologue, ces contacts ont également eu lieu ; il ajoute qu'à ce sujet, la Royale Société de Londres et l'Assemblée Générale des Nations Unies se sont déjà réunies pour définir ce qui devra être fait lors du premier contact formel et officiel, et désigner qui parlera au nom du peuple terrien.

Quant au grand spirite Divaldo, il va plus loin en révélant que certains de ces êtres intelligents sont avec nous sans que nous nous en rendions compte. De tels propos ont de quoi créer un malaise certain, car ils heurtent notre concept de liberté et notre rationalité. Admettre que des Esprits nous côtoient en permanence est déjà difficile. Y ajouter que des êtres d'autres planètes se fondent parmi nous à notre insu demandera effectivement une solide préparation de notre part.

A cette fin, d'après le Général Alberto Cardoso, les gouvernements qui savent, organisent des fuites de temps en temps pour ne pas choquer les populations. Il sait que le Vatican est bien au courant de toutes ces choses.

L'ufologue considère que, comme il ne sera pas possible d'empêcher cette nouvelle réalité de se produire et de tout changer, celui qui y sera mieux préparé sera moins traumatisé. Il déplore que la transparence et la lumière ne soient pas faites sur des

événements qui vont transformer la vie de milliards d'humains, et qui cependant sont gardés secrets.

La nécessité de sang neuf

Concernant la régénération de l'humanité par la réincarnation d'Esprits plus évolués, nous retrouvons cette notion fondamentale avancée par le grand médium, dans les propos de deux intervenants. Tout d'abord Divaldo nous assure que « nous vivons déjà cette période de transition, selon les bienfaiteurs spirituels, (...) de transformation (...) de l'être humain à partir de la naissance de nouvelles générations préparées à changer le monde. ». Puis l'ufologue complète : « un enfant de trois ans aujourd'hui sait plus de choses qu'un enfant du même âge il y a dix ans ou vingt ans (...). Cela peut être dû à une sélection en vue de l'amélioration de l'espèce humaine selon un projet dirigé de réincarnation ».

Ces propos corroborent l'interdiction faite à partir de l'an 2000 à des Esprits insuffisamment évolués, de se réincarner sur notre planète qui doit entamer sa régénération.

Ce qui pourrait changer à court terme

Le Ministre canadien sait que du côté de l'Eglise, des autorités se préparent à rendre l'information publique et à annoncer « la nouvelle réalité ». Mais cette annonce ne se fera pas sans que nous y ayons été préparés, de façon à ce que nous fassions un bon accueil à "ces étrangers" du Cosmos. Il faut en effet que ce grand événement soit perçu comme la perspective d'une civilisation à laquelle nous aspirons, mais après avoir compris d'où nous venons et où nous allons.

D'après l'ufologue, les religions vont changer, les relations entre nous également, car de citoyens planétaires nous allons devenir citoyens cosmiques. « A partir de là, nous allons vivre des jours que je considère comme révélateurs, merveilleux ». Convaincu de l'intérêt des contacts avec les visiteurs, il pense qu'eux comme nous, devons attendre beaucoup de ces échanges. Par contre, il

s'interroge sur la façon dont ceux qui détiennent le pouvoir sur Terre aujourd'hui, seront capables d'y renoncer, car dans une communauté galactique, il ne sera plus question de domination de la Terre. Par ailleurs, il se demande si nous-mêmes, nous serons prêts à accepter l'amélioration qui suivra ces contacts. Ce que nous en percevrons dans l'immédiat constituera l'amorce du grand changement, et une progressivité sera nécessaire pour vaincre notre résistance au changement. Cependant, comme il le fait remarquer, l'Internet permet un élargissement de vue sans précédent, massif et très rapide, nous rendant aptes à sortir de notre individualisme pour entrer dans le mondialisme ouvert sur le partage des connaissances et des responsabilités.

Aujourd'hui, il est indéniable que les sites qui dénoncent des scandales nationaux ou internationaux en vue de défendre des victimes impuissantes, se multiplient. Qui, aujourd'hui, n'est pas sollicité pratiquement au quotidien pour signer des pétitions en faveur de causes touchant notre santé, celle de notre planète, notre économie, ou les abus en tout genre ? Les réseaux sociaux, bien que taxés d'atteinte à la vie privée, n'en constituent pas moins un redoutable moyen de mobilisation de la "base" et de pression sur les dirigeants ou les "lobbyistes" sans scrupules. Ce formidable outil planétaire qu'est l'Internet, va certainement contribuer à vaincre cette résistance au changement caractérisant les générations les plus anciennes, pour aider les plus jeunes à anticiper et accepter le changement. Notre société ainsi préparée, profitera dans un futur qui n'est probablement pas si lointain, des avancées annoncées. Lors de l'émission télévisée, Chico Xavier avait insisté sur la notion de mérite en précisant que si nous étions pacifiques, respectueux de la science, alors nous pourrions bénéficier de nouveaux avantages dans un futur proche, de progrès technologiques qui révolutionneraient notre vie.

Se plaçant sur un plan spirituel, Divaldo pense que le mal disparaîtra de la Terre dès son accession à la régénération. Cela

nous permettra d'entrer en communication avec des êtres très élevés pour la victoire du bien. Outre le progrès technologique, il ne fait pas de doute pour lui que cette régénération devra passer par un relèvement moral inspiré de plus haut.

Ce qui va changer à plus long terme

Sur le plan philosophique ou religieux, la nouvelle réalité de notre place dans le Cosmos va entraîner la disparition de la mosaïque de nos croyances élaborée au fil des siècles, la plupart du temps au gré des intérêts d'hommes assoiffés de domination. Une uniformisation des croyances permettra de bâtir une religion planétaire, mettant fin au fléau qui a le plus ensanglanté notre planète, celui des guerres de religions.

Nous connaissons l'histoire de notre civilisation dans son intégralité, gommant ainsi nos disparités et nous rapprochant les uns des autres dans un élan de fraternité. La notion d'appartenance à une humanité cosmique, avec possibilité d'élargissement de nos horizons au-delà du système solaire, contribuera à nous débarrasser de nos œillères pour nous ouvrir plus largement le champ de la Connaissance. La Science se réconciliera avec le Créateur, délaissant ce hasard invoqué au moindre manque d'explication.

La découverte de mondes merveilleux nous motivera pour nous en approcher par notre effort et notre mérite. La prise de conscience de cette possibilité sera notre moteur pour progresser par le jeu des réincarnations, selon le précepte cher à Allan Kardec : « Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse, telle est la loi. ». Attirés irrésistiblement par l'Amour divin, nous nous laisserons guider jusqu'au but ultime de notre existence, la perfection. Ainsi, nous serons à même d'égaliser notre Maître Jésus et d'aider à notre tour nos jeunes frères à nous rejoindre dans l'éternité.

Que penser de tout ceci ?

Entre le contenu des deux livres et celui du film, les acteurs invisibles du changement annoncé ne se situent pas au même niveau. Dans le film, aux décideurs célestes sont venus s'ajouter des êtres à notre contact direct, comme des partenaires mandatés par des instances supérieures, mais chargés de l'exécution plus terre à terre des opérations telles que la neutralisation des ogives nucléaires ou le transfert des technologies. Cette complémentarité, ou hiérarchisation, devrait couper court à toute polémique entre les partisans du tout "spirituel" dont les Esprits constituent leur source d'inspiration, et les "illuminés" qui sont précisément éclairés par des événements dont ils ont été témoins mais dont les révélations dérangent. Cette polémique s'effacera le temps venu. Pour ma part, il n'y a pas incompatibilité entre être spirite et être ufologue, sous réserve de bâtir ses convictions sur des études passées au crible de la logique et de la raison. Le meilleur exemple pour lever cette dualité est peut-être celui de Chico Xavier, spirite émérite, dont le journaliste Saulo Gomez disait : « Chico avait la certitude absolue de l'existence de ces êtres venus d'autres planètes. »

Après lecture de l'ensemble de ces révélations, nous sommes en droit de nous demander pourquoi l'évolution de l'humanité terrestre, et d'une façon générale de l'humanité universelle, n'est-elle pas plus simple. Pourquoi, s'il existe un Créateur unique, omniscient, omnipotent, donnant naissance à toutes ses créatures par Amour, pourquoi ne les crée-t-il pas parfaites ? Nous viendrait-il à l'idée, à nous simples humains, de vouloir donner naissance à des êtres imparfaits, porteurs de tares génétiques ou mentales ? Chaque parent, ne souhaite-t-il pas pour ses enfants, tout ce qu'il y a de mieux ? Pourquoi, alors, devoir endurer des milliers de réincarnations, en subissant la nécessaire hiérarchisation des planètes ? La réponse n'est évidemment pas simple. L'expression « Les lois du Seigneur sont impénétrables » en

constitue une partie. Néanmoins, à la lumière des enseignements spirites, nous apprenons que chacun de nous est créé simple, ignorant et éternel, dans un souci d'équité, selon un processus qu'il ne nous appartient pas encore de connaître en raison de l'avancée insuffisante de nos connaissances. Mais nous apprenons également que découlant de la loi d'Amour, la loi du mérite prévaut. Ceci sous-entend que nous disposons de toute liberté d'action et de pensée, de ce libre arbitre que nous revendiquons tous et qui est une marque d'Amour. « A chacun ses œuvres » traduit bien dans la bouche de Jésus la condition pour respecter la loi de progrès qui a été inscrite en chacun de nous. Nous voulons toujours plus de confort, de bien-être, ce qui est une revendication légitime qui seule peut nous motiver pour avancer. Ceci ne répond toujours pas à la question de savoir pourquoi nous n'avons pas été créés parfaits. La réponse réside dans le fait que le bonheur auquel nous aspirons n'est pas possible sans passer par la satisfaction du travail utile et bien fait. Posséder tout ce que nous pouvons souhaiter ne suffit pas. Même posséder l'éternité de suffit pas. Il s'avère, et nous pouvons le vérifier aisément ici-bas, que l'oisiveté, le sentiment d'inutilité, conduisent à une insatisfaction et une démotivation incompatibles avec le bonheur. Etre utile est certainement, plus ou moins consciemment, la plus grande et la plus valorisante de nos aspirations, avant celle de tout savoir, savoir tout faire ou disposer de tout. C'est pour cette raison que le Créateur, qui lui-même n'arrête pas de créer, notion difficilement accessible pour nous comme celle de l'infini, nous a façonnés de telle sorte que, même en ayant atteint la perfection pour l'éternité, nous ne soyons pas blasés, désœuvrés, et par conséquent insatisfaits et malheureux. Le système sur lequel repose la Création est celui de l'entraide entre tous les humains de l'Univers, à tous les niveaux d'évolution, le plus fort aidant le plus faible. C'est la traduction la plus haute de l'Amour. Ainsi Jésus, être céleste parfait, n'a-t-il de cesse de nous aider. Nous imaginons combien sa tâche fut, est et continuera à être lourde, car entravée par notre ingratitude. L'œuvre de la création de la Terre a été placée sous son

égide. Il a confié lui-même à des êtres d'évolution intermédiaire constituant une véritable cohorte de préposés et d'émissaires, le soin, depuis les temps les plus reculés, de l'élaboration géologique de la planète et de son satellite, du développement de la vie biologique sous toutes ses formes et de l'évolution intellectuelle et spirituelle de ses habitants. Lorsque certains d'entre nous avancent que la Terre est "vivante", ils n'imaginent pas qu'en disant cela, c'est tout à un monde invisible d'artisans méritants qu'on le doit, artisans qui eux-mêmes sont sur le chemin de leur propre évolution. Mais face aux dérives de ses habitants, la Terre, dont la santé est déjà fortement altérée, ne pourra plus continuer longtemps à être notre Terre nourricière dans les conditions que nous lui imposons aujourd'hui. L'épuisement des ressources, les pollutions, la chape spirituelle nocive dans laquelle nous l'avons engluée par l'accumulation de nos pensées délétères et nos aspirations condamnables, sont autant de causes de réactions qui pourraient mener à notre disparition, comme ce fut probablement le cas pour les Atlantes et les Mayas.

Ces révélations sont une mise en garde, un ultimatum, contre les risques que nous encourrons, compte tenu de la gravité de la dégradation de notre planète et des dérives de ses habitants. Le coup de grâce pour son devenir serait un conflit nucléaire qui signerait notre arrêt de mort, ou, pour le moins, notre disgrâce pour de longs siècles. Gageons que d'ici le 20 juillet 2019, nous ayons compris les messages que nos protecteurs de l'invisible, nos frères qui œuvrent auprès de nous pour nous ouvrir les yeux de la raison, soient entendus et compris afin que nous puissions redresser la barre à temps. Comme le colibri qui apporte sa goutte d'eau pour éteindre un incendie de forêt, il nous faudra apporter notre contribution au relèvement du peuple terrien.

* Pour clore ce chapitre, j'ai choisi de rapporter des paroles du ministre canadien, âgé de quatre-vingt-dix ans lors de son entretien :

« Il y a des signes d'espoir. Dans un monde de folie, il y a des signes d'espoir. Il y a un esprit de coopération qui se développe à petite échelle dans des milliers d'endroits et cela doit être comme des semences qui doivent être arrosées, multipliées et répandues. Puis de cet esprit de coopération, renonçant à soi, en faveur de la servitude à l'humanité, il faut aider à construire une planète meilleure. »

Pour ma part, très attentif à ces signes tangibles partout dans le monde, et malgré la sinistrose ambiante, je suis également persuadé que nous avons pris la bonne voie, celle du redressement salutaire. Les exemples et les encouragements donnés dans le chapitre suivant me laissent penser que nous avons compris les messages des Esprits bienfaiteurs et que nous saurons nous en montrer dignes.

7 - Les prémices du changement

« (...) C'est toute une révolution morale qui s'opère en ce moment et travaille les esprits ; après s'être élaborée pendant plus de dix-huit siècles, elle touche à son accomplissement, et va marquer une nouvelle ère dans l'humanité. Les conséquences de cette révolution sont faciles à prévoir ; elle doit apporter, dans les rapports sociaux, d'inévitables modifications, auxquelles il n'est au pouvoir de personne de s'opposer, parce qu'elles sont dans les desseins de Dieu, et qu'elles ressortent de la loi du progrès, qui est une loi de Dieu. »
» L'Évangile selon le Spiritisme / chap. 1 / Alliance de la science et de la religion - Allan Kardec

Cet extrait fut écrit par le codificateur il y a un siècle et demi, juste avant la plus sombre période qu'allait connaître l'humanité avec trois conflits majeurs en soixante-quinze ans. Il y est question de *révolution morale, de nouvelle ère, d'inévitables modifications dans les rapports sociaux* et de cette incontournable *loi du progrès*. Il est difficile de croire qu'Allan Kardec n'était pas au courant des soubresauts qui allaient ébranler le vieux continent, ce qui fut en effet le cas dès l'année qui suivit sa désincarnation. Car au paragraphe suivant du même chapitre, il est clairement annoncé par un Esprit Supérieur en 1861 : « Mais il ne faut pas croire que ce développement se fera sans luttes », propos qui lèvent toute forme de doute.

La loi du progrès sous-tend toute la philosophie spirite, tant au plan cosmique qu'au plan planétaire, qu'au niveau d'une civilisation, d'un être humain ou de la plus basique des cellules vivantes. Vouloir l'ignorer en arguant que tout va mal, que l'humanité court irrémédiablement à sa perte, c'est refuser de voir les progrès accomplis au cours des siècles, depuis l'âge des cavernes. L'amélioration est difficile à percevoir au cours d'une seule vie

humaine, surtout pour celui qui a connu une période des plus tragiques de l'humanité.

Pour les gens de ma génération, il est facile d'opposer la période de paix traversée depuis quelques décennies, avec les épisodes douloureux qu'ont vécus mes arrière-grands-parents, mes grands-parents et mes parents. La relative pacification, la meilleure qualité des soins médicaux, l'accroissement de la production alimentaire, l'allongement de la durée de vie, l'amélioration de l'habitat, des transports, des moyens de télécommunications et l'avènement des outils informatiques grâce aux révolutions technologiques, sont autant de marques de progrès indéniables. Malheureusement, ces progrès profitent inégalement aux populations selon les continents, les nations, et même d'un individu à l'autre, en raison des inégalités sociales, des injustices. Des disparités flagrantes montrent combien le chemin du bonheur équitable pour tous est encore bien long. D'aucuns pensent que ce but tient de la plus pure utopie, tant la règle du profit à tous crins domine notre modèle sociétal.

Pendant, au travers de quelques exemples répertoriés ci-dessous par thème, il me paraît possible d'entrevoir des avancées significatives dans une transition qu'Allan Kardec n'avait pas hésité à qualifier de révolution morale.

L'éloignement du spectre nucléaire

Dans le domaine des relations internationales qui sont déterminantes pour l'équilibre de la paix dans le monde, la date du 9 novembre 1989 a certainement marqué le funeste XX^e siècle d'une pierre blanche, après les terribles tensions de la guerre froide. L'effondrement du mur de Berlin fut le virage salutaire qui mit fin à une escalade dont chacun redoutait le pire.

Les mesures qui s'ensuivirent telles que la limitation de l'armement nucléaire des nations qui en étaient dotées et l'interdiction pour les autres de s'en doter permirent de faire un grand pas vers la paix. Mais ces intentions louables ne doivent pas

faire relâcher la vigilance internationale au travers de l'ONU vis-à-vis des pays non respectueux de ces accords. L'Iran par exemple, tenta sous une forme déguisée de s'équiper de l'arme nucléaire. L'opération *Olympic Games*, lancée par le Président Bush et achevée par le Président Obama en collaboration avec les services secrets israéliens, permit, grâce à des actions de cyberattaque, de détruire les centrifugeuses destinées à produire clandestinement de l'uranium enrichi. Le changement de politique des dirigeants iraniens donna l'occasion de renouer les relations diplomatiques avec l'Iran à partir de janvier 2016, sans toutefois lever entièrement les mesures d'embargo avec ce pays.

A contrario de cette amorce de succès, la Corée du Nord, cherchant ostensiblement à provoquer le monde occidental et plus particulièrement les Américains, a expérimenté, début 2016, des fusées à portée intercontinentale susceptibles d'être équipées d'ogives nucléaires. Il ne fait aucun doute que ce jeu d'intimidation doit être pris très au sérieux.

Le conflit israélo-palestinien demeure un foyer d'inquiétude majeur qui menace la paix mondiale en raison de l'absence de solution fiable. La détention de l'arme nucléaire par l'Etat d'Israël équivaut à un détonateur placé dans une poudrière.

La dissémination incontrôlée des ogives nucléaires au lendemain de la dislocation de l'U.R.S.S. a probablement permis à certains pays de s'en doter clandestinement.

Tous ces exemples montrent combien, malgré les progrès accomplis, il y a encore lieu de s'inquiéter d'un emploi toujours possible de l'arme nucléaire. Cette question reste au cœur des préoccupations de l'ONU. Comme nous l'avons vu, elle constitue aussi la préoccupation primordiale de nos dirigeants célestes. En l'absence d'une éventualité aujourd'hui peu réaliste du démantèlement de tout l'arsenal nucléaire, il nous faudra compter sur l'intervention de ces dirigeants d'un autre plan pour nous permettre d'atteindre la "date limite" dans le respect de la clause de non usage de l'arme atomique. Probablement qu'après la décision céleste de nous aider eu égard à notre bonne conduite, des solutions

techniques nous seront proposées en vue d'une reconversion pacifique de tout cet armement.

La redistribution des cartes économiques

En 1979, en pleine guerre froide, l'U.R.S.S. envahit l'Afghanistan, justifiant son intervention par la volonté de préserver le régime en place et de maintenir le calme en Asie centrale. En 1989, après dix années d'âpres combats, l'armée soviétique dut se retirer. En fait, la raison de cette volonté d'occupation était dictée par des intérêts hégémoniques, mais aussi économiques avec des visées sur le pétrole arabe. Côté afghan, les USA et l'Arabie Saoudite ont financé cette guerre anti soviétique dirigée par Oussama Ben Laden.

En 1988, après huit ans de guerre contre l'Iran, l'Irak est ruiné. En 1990 ce pays, fortement endetté vis-à-vis de l'Arabie Saoudite notamment, s'empare des puits de pétrole du Koweït, déclenchant l'intervention armée de 34 pays entre 1990 et 1991 appelée première guerre du golfe.

Les USA assurent l'Arabie Saoudite de leur protection, tout en disposant ainsi de leurs propres bases militaires sur place et tout en s'assurant la possibilité de continuer à exploiter le pétrole saoudien. Cette alliance entraîna la grave scission de Ben Laden avec les princes saoudiens car il souhaitait mettre ses combattants au service de son pays. A partir de là, il n'aura de cesse de nuire aux intérêts américains et à leurs alliés occidentaux, organisant de nombreux attentats dans le monde dont la date du 11 septembre 2001 marqua la terrible apogée. C'est en représailles au plus grave affront qu'ils subirent sur leur propre sol que les Américains partirent en Afghanistan combattre al-Qaïda et les Talibans dirigés par Ben Laden qui, après dix ans de cavale, fut assassiné par un commando américain au Pakistan.

Pendant ce temps, en 2003, le gouvernement Bush, sous le faux prétexte de détention d'armes de destruction massive, envoya l'armée américaine envahir l'Irak qu'elle ne quittera qu'en 2011 ;

cette nouvelle intervention fut la seconde guerre du golfe. Après avoir capturé le dirigeant irakien Saddam Hussein, elle le condamna et l'exécuta par pendaison.

Ces deux guerres ont été dictées par la volonté d'assurer l'approvisionnement en pétrole à partir du Moyen-Orient. Elles eurent pour lourde conséquence d'amplifier la déstabilisation d'une région où s'opposaient Chiites et Sunnites, tout en faisant le lit d'organisations terroristes notamment al Qaïda.

Par ailleurs, le soutien d'Israël par les Américains eut pour objectif principal de disposer d'un autre allié sur place face aux pays islamistes récalcitrants à l'exploitation du pétrole par les occidentaux.

L'Arabie Saoudite, très riche grâce à ses ressources du sous-sol, est le pays incontournable avec lequel les pays acheteurs de pétrole doivent composer. La France n'est pas la dernière. Le Moyen-Orient est une région du monde déchirée par les dissensions religieuses dont la complexité dépasse les capacités d'arbitrage que prétend pouvoir assurer le monde occidental sur fond humanitaire, mais en réalité uniquement économique. Sans puits de pétrole ou vente d'armement, combien de pays s'intéresseraient à cette région ? Le jour où l'occident cessera de dépendre du Moyen-Orient sur le plan énergétique, les relations entre pays acheteurs et pays producteurs de pétrole seront plus saines. Avec le remplacement progressif des énergies fossiles par des énergies renouvelables, ou avec l'exploitation d'autres gisements tels que les sites prometteurs en gaz de schiste ou les réserves phénoménales de pétrole au large des côtes du Brésil, une redistribution des richesses rééquilibrera la donne, à la condition expresse que les bénéficiaires de ces nouvelles mannes ne tombent pas dans les travers du profit excessif comme ce fut le cas du Venezuela. Des précautions dictées par le souci des lendemains, de l'équité, du respect de l'environnement devront prévaloir avant tout pour éviter l'écueil de la toute-puissance de l'argent facile et des lendemains qui déchantent. Aujourd'hui, l'effondrement du coût du baril de pétrole bouleverse une économie placée jusqu'ici sous le joug inflexible des "rois du

pétrole". La découverte des gaz de schiste dans leur propre sous-sol a permis aux USA de subvenir en grande partie à leurs besoins énergétiques, leur assurant d'amorcer un redressement économique. Il s'en est suivi logiquement une baisse d'intérêt pour le sous-sol du Moyen-Orient, ainsi qu'un désintérêt notoire vis-à-vis des peuples victimes de la tyrannie de dictateurs ou de la barbarie d'organisations terroristes comme Daech.

On peut donc penser que cette redistribution des ressources énergétiques accompagnée du développement des énergies renouvelables grâce à l'apport de nouvelles technologies, va conduire à un rééquilibrage économique et pacifique de la planète, une fois endigué le fléau du terrorisme.

L'effet inattendu du terrorisme

S'il est permis de penser que tout risque de troisième conflit mondial d'ici 2019 est probablement écarté, il n'en est pas de même vis-à-vis de cette gangrène qui gagne tous les continents, à savoir le terrorisme. Tous les actes terroristes perpétrés par les fondamentalistes islamiques depuis celui de la sanglante prise d'otages à la Grande Mosquée de la Mecque en 1979, constituent une entrave majeure à l'établissement de la paix dans le monde. Sa forme insidieuse met les nations les plus puissantes militairement dans l'incapacité à y faire face.

La confusion la plus totale laissée par le départ des troupes d'envahisseurs en Afghanistan comme en Irak a fait le lit de factions terroristes. L'alternance des attentats puis des actions de représailles a généré une escalade de violence meurtrière qui remobilise des fanatiques dont la détermination est extrême. La dernière-née des organisations terroristes, héritière en partie d'al-Qaïda, fait trembler tous les continents. L'organisation Daech, qui s'est autoproclamée Etat Islamique, vise à mettre à genoux les démocraties en bafouant, outre les conventions de Genève, toutes les valeurs fondamentales de l'humanité. En faisant sienne la guerre psychologique, Daech parvient à désarçonner les nations les

mieux armées. Par des frappes bien ciblées, en usant de la barbarie la plus abjecte, elle est capable de paralyser des nations entières par le simple jeu de la peur pouvant tourner à la psychose.

Un virage a peut-être été pris dans la lutte contre le terrorisme le 10 mars 2016 avec la révélation par un djihadiste repent, de la liste des 22 000 membres de Daech.

Cette guerre larvée qui menace chaque nation, a comme conséquence de créer un élan de solidarité international, permettant aux pays coalisés de passer au second plan leurs divergences en cours et de réunir leurs efforts contre l'ennemi commun qu'est le terrorisme. Cette adversité permet de se serrer les coudes et contribue très probablement à faciliter un rapprochement entre les peuples propice à la paix.

Spiritualité face à la désespérance

Aujourd'hui, l'enrôlement radical de jeunes "biens sous tous rapports" pour rejoindre Daech décontenance notre société, y compris les sociologues ou les psychologues les plus chevronnés. Si les nations coalisées sont capables, par des frappes aériennes nourries mais illusoire, de ralentir la progression de ces djihadistes, elles sont dans l'incapacité d'endiguer ce fanatisme contagieux. Comment expliquer le cheminement qui peut conduire tout être humain apparemment équilibré à renoncer soudainement à ce qu'il a de plus cher, pour servir inconditionnellement une cause qui ne le concerne que de loin, sur le sol syrien ? Certes, on peut avancer le fait que chez ces jeunes qui se laissent endoctriner aussi facilement, existe un terrain favorable, une faille psychologique. Les réseaux sociaux, les moyens incontrôlés de propagande idéologique sur la "Toile" constituent un outil de manipulation redoutable contre tout individu isolé et "mal dans sa peau", en perte de repères dans une société malade elle-même.

Pour ma part, je pense que ces explications ne suffisent pas et je suis convaincu qu'il faut en chercher la cause ailleurs.

Tout être humain, pour s'épanouir, pour être heureux, doit satisfaire des besoins fondamentaux. Dans sa *pyramide des besoins fondamentaux*, Abraham Maslow (psychologue américain 1908-1970) place *l'accomplissement de soi* tout en haut, comme une forme de recherche du bonheur ou de la sagesse. Ce bonheur, pour être complet, doit donc passer par cette réalisation personnelle que tout humain recherche. Le besoin de créativité, de donner un sens à sa vie, d'apporter une pierre à l'édifice de l'évolution de l'humanité, est un ressort inhérent à notre espèce, ce qui nous différencie du monde animal.

Au lendemain des guerres meurtrières du siècle dernier, des populations durement éprouvées ont perdu la foi en Celui qui aurait dû les protéger de ce fléau. Le choix d'une société résolument tournée vers le matérialisme, l'argent facile, l'immédiateté de l'acquisition des biens de consommation, ont conduit tout droit à la perte puis au rejet de la spiritualité. L'appartenance au club privilégié des nations dites développées masque en fait, sous l'opulence des richesses matérielles, une carence spirituelle qui détourne l'individu de sa vocation première, le bonheur dans l'éternité. L'absence de projection après la mort physique, la négation d'une autre vie, mènent à un tarissement de ce qui fait toute la grandeur de l'être humain : l'espoir d'un monde meilleur qui se mérite. Rien ne me désole plus que d'entendre clamer : « il faut en profiter, nous n'avons qu'une seule vie. », et de voir des proches, des amis courir après des mirages et aller de désillusion en désillusion.

Que survienne la maladie, un coup dur et tout s'arrête dans un cri de détresse et de révolte, quand le suicide ne vient pas mettre un terme à une souffrance devenue intolérable. L'attitude de celui qui sait, qui croit, est différente car jamais il ne cède au désespoir. Il possède en lui une force qui lui fait traverser les épreuves avec dignité et sérénité. Il sait que la loi de causalité et la loi du progrès sont incontournables. « A chacun selon son mérite » et « Aide-toi et le Ciel t'aidera » sont des préceptes qui guident sa vie et l'aident à avancer.

Quant au jeune qui s'enrôle pour faire le djihad, où se situe-t-il ? Né malgré lui dans une société de consommation, dans une société où les inégalités creusent de plus en plus le fossé entre ceux qui possèdent et ceux qui galèrent, dans une société où l'espoir de jours meilleurs est balayé par le marasme économique, les scandales en tout genre et une maltraitance sans précédent de notre terre nourricière, à quoi peut-il bien se raccrocher ? D'après les sociologues, ces jeunes ne présentent pas un profil caractéristique, en ce sens qu'ils ne sont pas spécialement issus des milieux les plus défavorisés, et ne sont pas plus croyants que non croyants, délinquants que non délinquants. A mon humble avis, ils ont tous en commun une profonde aspiration à donner un sens à leur vie, à satisfaire un besoin de valorisation et de reconnaissance, ce que les conditions dans lesquelles ils vivent ne leur apportent pas. Lassés des désillusions du consumérisme, au sens moderne donné en sociologie, après en avoir probablement goûté les saveurs trompeuses et connu pour certains les plaisirs faciles, ils ont fini par trouver ce qui peut être qualifié de vocation. Ils se sont sentis attirés de façon irrésistible par des grandeurs, des valeurs qu'ils sont prêts à servir inconditionnellement, au prix d'un renoncement total de tout ce qui constituait leur vie jusqu'à présent : famille, amis, biens matériels, etc. Ils s'engagent pour une cause dont ils sont convaincus qu'elle est grande et pour laquelle leur participation s'impose.

Un tel élan de solidarité allant jusqu'à l'abnégation, se retrouve parmi les missionnaires, que ce soit au sein de communautés religieuses qu'au sein d'ONG et de missions humanitaires.

La grande différence entre ces types de vocation réside dans l'acceptabilité ou non des causes défendues, et les moyens utilisés. D'autre part, et c'est probablement là que notre société endosse la plus grosse responsabilité, l'absence de contrôle de la désinformation véhiculée par Internet permet de faire miroiter à des jeunes au sens critique peu développé et à la crédulité facile, des promesses séduisantes et dans le cas présent, irrésistibles. Il n'y a pas que dans le radicalisme que ce levier est utilisé. En période

préélectorale, nous savons combien le jeu des promesses est incontournable, et qu'il est bien souvent suivi de désenchantement. Chez ces jeunes avides de liberté, de justice, d'accomplissement de soi, il n'est pas difficile de faire vibrer la corde de la transcendance, de l'élévation spirituelle, en leur promettant de couronner leur engagement par la possibilité de gagner directement leur place au paradis après avoir servi aveuglément Allah jusqu'au sacrifice de leur vie selon un processus habilement élaboré par les dirigeants fanatiques.

Que peut alors faire notre société pour endiguer puis éradiquer ce phénomène d'enrôlement ? A l'image de toute pathologie dont il est plus efficace de s'attaquer à sa cause qu'à ses effets, c'est bien au niveau des besoins les plus élevés de la pyramide de Maslow qu'il faut agir. L'être humain se construit, s'éduque toute sa vie. C'est dès le plus jeune âge qu'il faut lui inculquer les valeurs qui font la grandeur d'une civilisation comme la probité, le respect, l'honneur, la tolérance, etc. Avec la disparition de cette discipline scolaire que l'on appelait autrefois l'instruction civique, l'école a dévolu son rôle d'éducation, à distinguer de l'instruction, aux parents eux-mêmes pris dans le tourbillon des activités professionnelles et personnelles. La désaffection des cours de catéchisme induite par la baisse de fréquentation des lieux de culte, a coupé l'accès aux enseignements de la morale. Une telle évolution de notre société a fait que le rôle de l'instituteur d'antan adulé et respecté, de la mère au foyer garante de la bonne éducation de ses enfants, du catéchiste avenant et disponible, a progressivement cédé le pas aux nouvelles sirènes de la société comme l'usage abusif des biens de consommation, la surabondance des loisirs, la fascination des mondes virtuels créés par les nouvelles technologies.

Il ne s'agit pas ici de dénigrer cette évolution porteuse de progrès à bien des égards, mais de faire le constat que d'une certaine manière nous avons remplacé des valeurs humaines édifiatrices par des valeurs matérielles éphémères et illusives. Le jeune qui n'aura pas reçu cette éducation structurante ou qui en aura été sevré trop tôt,

sera mal armé pour satisfaire ce besoin de réalisation personnelle et d'atteinte d'idéal.

A propos de la foi religieuse, Allan Kardec, dans *L'Évangile selon le Spiritisme / chap. 19 / La foi religieuse. Condition de la foi inébranlable/ §6*, disait : « la foi peut être raisonnée ou aveugle. La foi aveugle n'examinant rien, accepte sans contrôle le faux comme le vrai, et se heurte à chaque pas contre l'évidence et la raison ; poussée à l'excès, elle produit le fanatisme ». Un peu plus loin, il ajoutait : « Chaque religion prétend être en possession exclusive de la vérité ; préconiser la foi aveugle sur un point de croyance, c'est avouer son impuissance à démontrer qu'on a raison. ». Il précisait aussi que la foi ne se commande pas, qu'elle s'impose encore moins, mais qu'elle s'acquiert.

A mes yeux, il est clair que celui, jeune ou moins jeune, qui n'a pas les acquis spirituels fondamentaux, qui aspire à un besoin de transcendance et qui est livré aux seules "vérités" assénées par certains sites d'endoctrinement sur Internet ou par des prêcheurs exaltés ou manipulateurs, ne peut que sombrer dans la déviance spirituelle. C'est le cas des sectes classées dangereuses dont certaines conduisent sinon au fanatisme, du moins à une forme de renoncement, de perte, dans le but de servir les intérêts d'un gourou ou d'un clan de vampires. Si ces sectes ont curieusement perdu du terrain, elles ont fait d'autres adeptes sous la forme la plus dangereuse que nous n'ayons jamais connue, le terrorisme barbare. Comment protéger notre société d'un tel fléau ? Trois solutions me semblent envisageables : le libre retour de la spiritualité dans notre société matérialiste, une éducation morale dès le plus jeune âge, et une mise en place de centres d'études et d'accompagnement spirituels. Il ne s'agit pas de créer une nouvelle religion et d'endoctriner qui que ce soit, mais de revenir aux valeurs fondamentales enseignées par la plupart des religions, après épuration de l'interprétation que certains religieux en ont faite au cours des siècles, à leur profit. Le Christianisme originel, dont les enseignements datent de deux millénaires, offre une base indémodable, intemporelle et universelle. Allan Kardec, en

codifiant la philosophie spirite, n'a fait que reprendre les enseignements fondamentaux du Christ, en les transposant à son siècle pour les rendre assimilables et adoptables par ses contemporains. Malheureusement, comme nous l'avons déjà précisé, l'Europe n'a pas su tirer profit de cette troisième révélation apportée par le Spiritisme. Par contre, le continent Sud-Américain et plus spécialement le Brésil, a commencé à adopter la philosophie kardéciste et compte aujourd'hui plusieurs millions d'adeptes. Des centaines de centres spirites assurent la structuration d'une véritable vie sociale où s'intègrent des écoles, des hôpitaux, des foyers sociaux, dans un esprit de partage, d'entraide, de respect de la Nature et des lois divines. Les bénévoles qui participent à cette vie sociale fraternelle ont fait leur cette devise de Kardec : « Hors la charité, point de salut. ». A Sao Paulo, par exemple, c'est au sein d'une dizaine d'hôpitaux spirites que ces bénévoles contribuent à la prise en charge psychologique des patients. Les résultats obtenus, du fait d'une approche thérapeutique holistique qui considère chaque patient à la fois sous l'angle physique et sous l'angle psychique, sont à ce point probants que ces hôpitaux sont officiellement reconnus et très sollicités.

La prise en compte et l'encadrement de la spiritualité dans une société la protège du fanatisme religieux. Certes, le Brésil n'est pas épargné par les problèmes sociaux, par les trafics en tout genre, par la corruption, par le crime, mais il possède des valeurs morales qui lui ont assuré une certaine stabilité et l'ont mis à l'abri des conflits mondiaux et des méfaits du terrorisme. Mais ce très grand pays sait qu'il doit prendre en compte cette menace lors de l'organisation de grandes manifestations sportives internationales, comme il l'a fait pour la coupe du monde de football en 2014 et comme il saura le faire pour les jeux olympiques de 2016. La foi de ce grand pays en lui-même, en sa jeunesse, en la protection divine à l'image de la statue du Christ rédempteur qui surplombe la baie de Rio de Janeiro, a contribué à développer les qualités de cœur de ce peuple qui croit en son destin et dont l'accueil est devenu légendaire.

L'écologie

« Notre siècle sera écologique ou nous ne serons plus ».

Cette mise en garde a été lancée dès 2004 par le Professeur Dominique Belpomme, éminent cancérologue français, dans son livre *Ces maladies créées par l'Homme*

La boulimie énergétique qui caractérise les pays développés va engendrer, outre la poursuite des émissions abusives de gaz à effet de serre, principalement du CO², des désordres géologiques que la société américaine, en particulier, a longtemps refusé de considérer, allant jusqu'à malmener l'écologie de son propre territoire. A titre d'exemple, citons l'extraction du gaz de schiste qui fait appel à la méthode de fracturation hydraulique de la roche, laquelle est très polluante pour les nappes phréatiques et, de surcroît, fragilise la croûte terrestre. Dans l'Etat de l'Oklahoma qui n'enregistrait en moyenne par an que trois mini secousses sismiques de magnitude inférieure à 3 sur l'échelle de Richter, c'est plus de 900 qu'il s'en est produit en 2015. Le risque d'amplifier le tremblement de terre tant redouté au niveau notamment de la faille géologique de San Andréas en Californie du Sud, ne semble pas préoccuper les dirigeants nord-américains outre mesure, pas plus que le réchauffement de la planète.

La France, quant à elle, sursoit prudemment à l'exploitation des gisements de gaz de schiste de son sous-sol jusqu'à la découverte d'une nouvelle méthode d'extraction non nuisible à l'environnement. L'effondrement du prix du baril de pétrole a, entre temps, changé la donne. Les Nord-américains ont même diminué leur extraction du gaz de schiste, ce qui ne peut que ravir les écologistes.

La vingt-et-unième COP (conférence des parties) s'est tenue à Paris en novembre 2015. Malgré les Sommets de la Terre qui se tiennent tous les dix ans, la première fois à Stockholm en 1972 et la dernière à Rio de Janeiro en 2012, et malgré l'organisation annuelle des COP, la COP21 a revêtu une importance plus marquée et a provoqué une plus forte mobilisation qu'à l'accoutumée. En

effet, l'accélération incontestable des phénomènes de dérèglement climatique a sensibilisé les décideurs internationaux à la gravité de la situation ainsi qu'à la nécessité d'agir au plus vite. Au cours des précédents sommets ou conférences, il ne s'était pas dégagé, au niveau international, une véritable prise de conscience des pays les plus pollueurs qui privilégiaient égoïstement leurs intérêts au détriment de ceux de la totalité de l'humanité. Les engagements consensuels obtenus à l'issue de la COP 21 sont les premiers à susciter l'espoir d'un contrôle relatif mais effectif de la dérive environnementale. La limitation à deux degrés de l'élévation de la température de l'atmosphère terrestre n'empêchera pas la poursuite de l'acidification ni de la montée des océans. Mais elle permettra d'éviter un point de non-retour et un emballement du dérèglement climatique que les scientifiques sont incapables d'évaluer aujourd'hui.

Toutes les propositions acceptées par les 195 pays signataires coulent sous le bon sens : abandon progressif des énergies fossiles et nucléaires, réduction des émissions de CO² causées par leur extraction, développement des énergies renouvelables, diminution de la part d'énergie engloutie dans les transports et l'habitat, arrêt des déforestations massives, amélioration de certaines pratiques de l'agriculture, création d'un fonds vert au profit des pays en voie de développement, etc.

Après l'abandon du scepticisme de certains hauts responsables politiques et de certains scientifiques face à la réalité et aux causes du réchauffement climatique, il est grand temps de juguler les perturbations géologiques dont nous sommes déjà tous témoins.

« Qui veut peut » dit le dicton. Gageons que l'élan de solidarité qui s'est manifestement dégagé lors de la COP 21 se traduise concrètement dans les faits pour que les générations qui nous succéderont puissent continuer à vivre décemment sur notre planète.

Les progrès de la santé

La santé est certainement le bien qui nous est le plus précieux, même si nous n'en avons pas toujours conscience et que nous ne faisons pas tout ce qui est nécessaire pour la préserver. Les abus toxicologiques, alimentaires ou comportementaux vont à l'encontre de la sauvegarde de ce patrimoine individuel.

Des campagnes d'information de plus en plus nombreuses commencent à réveiller nos consciences. Les changements comportementaux sont lents mais tangibles grâce, en partie, à la diffusion de slogans tels que « Fumer tue » ou « Mangez cinq fruits ou légumes par jour ». La baisse de la consommation d'alcool ou de viande par exemple, l'attrait des produits biologiques, sont un signe de ce début de prise en charge individuelle de notre propre santé. Le respect du sommeil, la fuite d'environnements pollués, la recherche d'un cadre de vie ou de travail moins stressant, traduisent une volonté de privilégier la qualité à la quantité, même si l'allongement de la durée de vie reste un objectif commun.

Cependant, même si des études statistiques ont révélé que si les êtres humains dans les pays les plus développés vivent plus longtemps, ils ne vivent pas en meilleure santé plus longtemps pour autant. Ce constat paradoxal trouve essentiellement sa cause dans notre mode alimentaire, dans le recours abusif à une chimie médicamenteuse et, source généralisée, dans les agressions environnementales que subissent nos organismes corporels. Les innombrables additifs dans l'alimentation industrielle, les effets secondaires insoupçonnés ou minimisés de certaines molécules en pharmacologie ou en cosmétique, les pollutions de l'air, de l'eau, du sol par des pesticides, et de l'éther par les ondes radioélectriques, sont autant d'attaques contre une machine divinement conçue, pourvue certes d'un système de défense merveilleux, mais dont la capacité à résister a été rudement mise à mal. L'apparition de plus en plus de cancers, de cas d'obésité, de

maladies neurodégénératives ou comportementales même chez les plus jeunes, intrigue très fortement le milieu médical. Car si des progrès indéniables ont été faits au niveau de la prévention, du dépistage ou de la thérapeutique dans son ensemble, le budget consacré à la santé n'a jamais été aussi lourd.

Fort heureusement, face à ce constat alarmant qui affecte plus spécialement les pays industrialisés, des solutions commencent à se dégager grâce à l'action de personnes ou d'organismes qui se positionnent comme de véritables lanceurs d'alertes contre des lobbyistes aux principes peu scrupuleux. Prenant le parti de défendre les intérêts des moutons de Panurge que les grands profiteurs de ce monde cherchent à tondre au plus ras, des personnes courageuses osent clamer des vérités dérangeantes fruits de leurs travaux et de leurs découvertes. C'est le cas, par exemple, du Professeur Belpomme, déjà cité, qui dénonce avec force l'impact des pollutions environnementales sur notre santé. Depuis son *Appel de Paris* lancé en 2004, il n'a cessé de s'élever contre les agressions chimiques sur notre corps, auxquelles, en 2014, il a rajouté la nocivité des ondes électromagnétiques. En mai 2015, il a cosigné à l'Académie Royale de Médecine à Bruxelles avec des scientifiques et médecins du monde entier, la *Déclaration scientifique Internationale sur l'électro-hypersensibilité et la sensibilité aux produits chimique*. Le 11 février 2016, il est intervenu lors du colloque à l'Assemblée Nationale consacré au thème « Pour mieux comprendre et reconnaître l'électro-hypersensibilité ». En avril 2016, il a fait éditer le livre *Comment naissent les maladies... et que faire pour rester en bonne santé*. Cet ouvrage très inquiétant devrait être le livre de chevet de tout étudiant en médecine ou de tout futur énarque.

Ce très lourd pavé lancé dans la mare va finir par réveiller le monde médical et politique, et bouleverser sans aucun doute nos modes de production et nos habitudes de consommation. Il faut souhaiter que ce grave problème de santé publique ne mette pas 90 ans comme pour l'amiante avant d'être pris en compte par les pouvoirs publics. Dans l'émission télévisée "Cash investigation"

présentée par Elise Lucet en février 2016, la dangerosité des pesticides épanchés à proximité de certaines écoles a été dénoncée avec fracas. En ce qui concerne les rayonnements électromagnétiques classés "possiblement cancérogènes" par l'OMS en 2011, les jeunes enfants sont également les plus exposés. Hormis les nombreux cas de leucémie ou de tumeur au cerveau, un cas précoce d'atteinte de la maladie d'Alzheimer a été diagnostiqué par le P. Belpomme chez un adolescent de quinze ans qui dormait son téléphone portable allumé sous son oreiller. Cet exemple devrait inciter les parents à empêcher que leurs enfants ne collent quotidiennement leur portable à quelques millimètres du cerveau, ou s'exposent aux rayonnements de leurs ordinateurs ou de leurs tablettes connectés en Wi-Fi des heures durant. Quant à la responsabilité des directeurs d'établissements scolaires où la solution de connexion par ondes a été préférée à la connexion par câbles Ethernet, elle est proportionnelle au nombre d'élèves qu'ils exposent.

Une prise de conscience de ces dangers est en train de s'opérer. En attendant que le monde médical reconnaisse et dénonce enfin les agressions chimiques et physiques de notre environnement, après qu'il se soit libéré de toute dépendance vis-à-vis de tous les lobbies industriels qu'ils soient pharmaceutiques, pétroliers, utilisateurs d'ondes, ou autres, c'est le principe de précaution qui doit prévaloir car jamais un problème de santé publique n'a connu une telle ampleur en impactant la totalité de la population.

Un autre grand espoir vient du volet scientifique du Spiritisme qui porte en lui les germes de grandes avancées dans le domaine médical. Par exemple, les congrès de *Médecine et Spiritualité* initiés par Marlène Nobre contribuent à diffuser de nouvelles connaissances qui révolutionnent, dans le monde occidental, l'approche holistique de la santé. La compréhension de l'étroite relation entre le corps et l'âme par le biais du périsprit, terme introduit par Allan Kardec, permet d'appliquer des thérapies qui considèrent conjointement les causes physiques et psychiques des pathologies avant de traiter les conséquences. Dans les hôpitaux

spirites, des résultats étonnants mais devenus courants, sont obtenus en psychothérapie, là où la psychiatrie reste impuissante. Des révélations sur le fonctionnement de la cellule biologique ou le rôle de la glande pinéale (épiphyse) par exemple, vont apporter un éclairage prometteur sur le traitement tant des maladies organiques que mentales. La loi de cause à effet, appliquée à la succession des existences par le biais de la réincarnation, va considérablement élargir le champ des investigations pour les diagnostics médicaux, notamment en santé mentale. Les travaux en génétique ou les transplantations d'organes, par exemple, vont également profiter de ces nouvelles connaissances. L'intérêt qui leur est porté ainsi qu'à la mise en pratique de thérapies holistiques déborde largement des frontières du Brésil. Les U.S.A., entre autres, s'y intéressent de très près et les enseignent dans des facultés de médecine de plus en plus nombreuses. Il est regrettable que la France, d'où est pourtant parti le mouvement spirite, n'en tire pas encore profit. Les premiers essais d'implantation d'un cœur artificiel sont cependant prometteurs. Ils pourront conduire à l'abandon des transplantations cardiaques sujettes au phénomène de rejet. De plus, trop douloureuses pour les proches du donneur, les transplantations sont aussi psychologiquement très dérangeantes pour le receveur qui doit vivre avec le cœur d'un autre. Une plus grande connaissance de la nature et du fonctionnement du périsprit est la clé de grands progrès médicaux à venir.

Les lanceurs d'alerte

Une caractéristique très marquante de notre époque est la dénonciation de scandales, des abus d'opresseurs et de dictateurs, et de toutes formes d'injustices tant individuelles que collectives. Un vent moralisateur souffle indéniablement sur l'ensemble de la planète grâce à des organismes ou des individus qui osent s'engager, aidés par ce révolutionnaire moyen de communication qu'est le réseau Internet.

Dans le domaine financier, la fraude fiscale est la cible de dénonciateurs indépendants comme Médiapart qui n'hésitent pas à s'attaquer au monde politique : l'affaire Cahuzac, en France, fit grand bruit. Les paradis fiscaux sont également placés dans le collimateur : la publication de la liste de détenteurs de comptes en banque non déclarés secoua les paradis fiscaux en Suisse ou au Panama, par exemple. Certains clients décidèrent de rentrer dans le rang avant de se faire "épingler". Les pratiques spéculatives des grandes banques furent révélées avec l'affaire Kerviel dans une banque française. Les méthodes éhontées de l'escroc financier Madoff aux Etats-Unis conduisirent ses nombreuses victimes alléchées par des taux élevés, à la perte de leurs placements.

En matière de profits abusifs, les "parachutes dorés" de certains dirigeants d'entreprises sont montrés du doigt par les médias. De même, la cupidité excessive de certains actionnaires qui asphyxient sans état d'âme des entreprises déjà mises à mal par la mondialisation ou la concurrence. Aux U.S.A., c'est la pratique immorale des sub-primes par les banques de prêt qui déclencha la crise boursière puis économique qui continue à nous secouer. Les exemples sont pléthoriques.

Sur le plan sportif, la noblesse du sport qui conduit les êtres humains à se surpasser dans des performances individuelles ou collectives a malheureusement cédé le pas à des intérêts, la plupart du temps, financiers. Le profit est devenu la règle. Ainsi est arrivé le dopage, pratique encouragée par ce principe condamnable : « pas vu, pas pris ». Combien d'athlètes dopés, de rencontres arrangées, ont fini par être décelés ? Le sport amateur se professionnalise de plus en plus ; c'est pratiquement la règle, le rugby en fut l'exemple. Les cachets de certains joueurs sont devenus à tel point exorbitants que c'est de business qu'il faut parler et non plus de sport. Quelle gloire tirer d'une victoire du PSG financé par le Qatar sur l'équipe de Troyes par 9 buts à 0 (13 mars 2016) ? Devant ce constat, il en sera du sport comme des joutes politiques. Les supporters, comme les électeurs, finiront par bouder les stades comme ils boudent déjà les bureaux de vote. Les sanctions individuelles comme celle du

cycliste américain Lance Amstrong, ou collectives comme le discrédit de la FIFA, vont contribuer à rétablir un sens éthique de plus en plus revendiqué par la plupart des spectateurs (et des électeurs).

Plus graves que les scandales qui sont plus du ressort de l'éthique que de la morale, sont ceux qui touchent la dignité humaine. Je dis, sans détour, que j'exècre les agissements inqualifiables d'enseignants, de militaires ou de religieux, qui, profitant de leur ascendance sur des enfants, se sont livrés à des actes de pédophilie en toute impunité, parfois durant des décennies. La découverte de tels actes au sein même d'Eglises qui pratiquent la charité chrétienne, est une abomination qui dépasse la barbarie des terroristes. La dénonciation de ces actes par les victimes elles-mêmes, suivie de leur reconnaissance puis de la sanction par la hiérarchie ecclésiastique et la société civile quand c'est encore juridiquement possible, marque une étape importante dans l'épuration des mœurs de la société. Il en est de même vis-à-vis de tous les abus sexuels perpétrés dans le plus coupable des silences, par des auteurs qui osent parfois accuser leurs victimes de provocation. Cette omerta est en train de voler en éclats, grâce au courage des victimes et au dévouement sans borne d'associations qui se constituent pour lutter contre ce fléau dont on ne connaît que la partie émergée.

La justice humaine, en s'attaquant progressivement à ces déviances abjectes, se rapproche de la justice divine à laquelle personne ne peut échapper. L'enseignement de cette évidence constitue le socle de la troisième révélation que le Spiritisme est venu nous rappeler. Les lanceurs d'alerte ne peuvent pas à eux seuls mener la lutte contre les scandales, car après avoir crié au feu, il est nécessaire de relayer leur acte courageux. Ce sont des médias ou des organismes plus ou moins indépendants comme Amnesty International, Greenpeace, W.W.F., Avaaz, etc., qui s'en chargent en utilisant la puissance des moyens de communication. Le levier des pétitions lancées en permanence sur la "Toile" permet à des causes justes d'être défendues massivement et avec force avant, de

plus en plus fréquemment, de déboucher sur des inflexions ou des réajustements de la part des dirigeants. A titre d'exemple, Edward Snowden, ancien analyste de la NSA (agence de sécurité américaine) qui vit en exil en Russie, a dénoncé en juin 2013 les méthodes peu avouables d'espionnage de son pays nuisant gravement aux autres nations. Condamné par son pays dont les relations diplomatiques ont eu à en souffrir, ce jeune Américain taxé de trahison, a agi par citoyenneté mondiale et non plus seulement nationale.

Cette dimension planétaire du sens du devoir peut surprendre. C'est pourtant un cas de figure qui se produit de plus en plus souvent, signe qu'aux yeux de certains, les intérêts de l'humanité doivent passer avant les égoïsmes nationaux. Je n'explique cette attitude que par une sublimation du sens moral et un degré d'abnégation accessibles aujourd'hui à quelques êtres humains de plus en plus nombreux. Il y a tout lieu de penser que les pionniers de cette régénération des valeurs morales vont faire des émules et permettre une diminution drastique du nombre des scandales, et contribuer ainsi à l'instauration d'une plus grande justice.

Les fléaux moraux

Le terme "fléau" est utilisé ici au sens de ce qui est redoutablement nuisible, dangereux pour une société sur le plan moral. La corruption peut être citée parmi les fléaux qui peuvent caractériser une civilisation alors que la peste, le choléra sont des fléaux qui frappent, ou plutôt frappaient, des populations sur les plans physique et psychologique.

Le fanatisme religieux a, de tout temps, dressé les croyants de confessions différentes, les uns contre les autres. Aujourd'hui encore, l'islamisme radical est l'exemple le plus prégnant.

Le terrorisme, qu'il soit religieux ou politique, et parfois les deux à la fois, n'épargne pratiquement plus aucun coin du globe.

Le racisme existe dans chaque pays où des différences de couleurs de peau, d'ethnies, de castes, de cultures, sont présentes et où ces différences ne sont pas tolérées soit par rejet idéologique, soit par orgueil hégémonique, soit par peur de l'autre, bien souvent par méconnaissance de ce qu'il est réellement. L'antisémitisme est un racisme de forme complexe qui trouve ses racines loin dans l'Histoire sur le plan culturel, religieux et politique, ce qui peut expliquer pourquoi les Juifs sont toujours confrontés à la diaspora. La ségrégation entre Noirs et Blancs remonte à l'époque des colonisations où le besoin de main d'œuvre justifiait la domination, l'exploitation des ethnies locales par les colons. La traite négrière au profit des Amériques ou l'apartheid en Afrique du Sud sont nés de ce même besoin. La *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* et l'abolition de l'esclavage n'ont pas permis d'éradiquer le fléau du racisme. Ce qui se passe encore de nos jours aux U.S.A. l'atteste. Néanmoins, l'action héroïque de Nelson Mandela, premier président noir de l'Afrique du Sud, et l'élection de Barack Obama, premier président noir des U.S.A. sont des signes manifestes d'un grand progrès de civilisation. On peut penser que du fait de la multiplication des échanges internationaux, des migrations intercontinentales, du brassage continu des peuples, dans quelques siècles vivra sur notre planète un peuple métissé tolérant, pacifique, capable de vivre en toute harmonie.

Bien d'autres fléaux pourraient être abordés ici. Il en est un cependant qui mérite une attention particulière, celui du suicide. En effet, quelle famille n'a pas été frappée par un tel drame d'autant plus terrible qu'il est souvent imprévisible et brutal, et qu'il touche trop souvent des êtres jeunes ? A l'exception des cas imputables à la folie ou à l'abus d'absorption d'alcool ou à la prise de stupéfiants, les suicides trouvent leur origine dans une profonde souffrance physique ou psychologique, l'une n'excluant pas l'autre. Lorsqu'elle devient intolérable et qu'elle est jugée irrémédiable, cette souffrance conduit à l'anéantissement volontaire. Ce geste irréparable est parfois assorti d'un message

adressé à la personne jugée responsable de cette souffrance, avec l'intention de la culpabiliser et de lui faire endurer le poids du remords. Ce fléau touche d'autant plus les personnes qu'elles ont été fragilisées soit individuellement par un drame ou une grande déception, soit collectivement par une absence totale de perspective d'avenir, en raison d'un marasme social le plus souvent économique. Le cas des agriculteurs français incités à un surendettement, devant faire face à des charges qu'ils ne peuvent plus honorer, est un drame qui frappe durement nos campagnes. Nous allons revenir sur ce thème d'atteinte à la vie à propos des débats de société dans le paragraphe qui suit.

Les débats de société en rapport avec la mort

En raison de leur nombre élevé, seuls les débats qui mettent en question la décision de vie ou de mort sur l'individu seront considérés ci-après. Nous écarterons ainsi les guerres, les génocides, les attentats, les assassinats qui ont pour but de nuire à un adversaire ou écarter un être gênant par son élimination physique. Ces actes ne sont que des réponses à des échecs, un supplétif à l'absence de règlement pacifique de conflits qui ne sont pas soumis à débat démocratique.

Pour commencer, citons pour mémoire le cas du duel qui, destiné à laver l'honneur de l'offensé, était une pratique barbare interdite mais cependant répandue dans l'aristocratie ; le duel a fort heureusement disparu. Avec le recul du temps, on peut considérer que c'était un meurtre prémédité pour le vainqueur, doublé d'un suicide pour la victime. Les jeux étaient souvent faits d'avance car l'adresse des antagonistes était généralement inégale.

Par contre, la peine de mort, l'avortement, l'euthanasie ou l'accompagnement en fin de vie pour ne citer que ces exemples, ont fait et continuent à faire profondément débat. Selon la période dans l'Histoire et le pays concerné, les lois qui régissent ce droit à disposer de la vie d'autrui diffèrent largement. Chacun de ces

thèmes est très douloureux ce qui explique l'origine des dissensions passionnées qui peuvent s'emparer d'une nation toute entière. Comment expliquer qu'au sein d'un même pays, par exemple la France qui a fini par voter l'abolition de la peine de mort alors qu'elle est toujours pratiquée outre Atlantique, ait légalisé l'avortement, pratiquement à la même période, alors que les partisans de la chaise électrique ou de l'injection létale, s'y opposent farouchement ?

En matière de droit à mourir dans la dignité, ou d'accompagnement en fin de vie, les cas de Chantal Sébire et de Vincent Lambert en France, remuent toujours nos consciences. Aucune loi ne nous apporte de réponse satisfaisante, comme si nous avions une énorme difficulté à trancher, considérant presque qu'il est impossible d'établir une règle générale et que c'est au cas par cas qu'il convient de décider.

Ces quelques exemples montrent bien la fragilité pour ne pas dire la légèreté des lois humaines. Leur côté provisoire et non universel prouve que nous sommes soumis à une lente évolution, fruit d'une réflexion et d'une recherche de réponses, continues.

Revenons sur ce fléau que constitue le suicide. Hormis le cas du suicide assisté revendiqué au titre du droit à mourir dans la dignité, le suicide, au sens général, est un cas à part du fait qu'il n'est ni classable par la justice humaine dans les homicides, ni recevable au titre du droit à disposer de sa vie. Bien que pouvant susciter la compassion, il dérange très fortement notre conscience qui désapprouve cet acte, la plupart du temps inattendu, violent, et commis sans concertation, sauf cas exceptionnels de suicides collectifs. De plus, cet acte irréparable laisse très souvent l'entourage dans le désarroi, parfois l'incompréhension, mais aussi dans la culpabilité de n'avoir pas su anticiper et empêcher sa survenue.

Exclu de tout débat, le suicide ne peut faire l'objet d'aucune loi. On ne peut ni l'autoriser ni l'interdire. Les lois humaines sont donc

impuissantes à traiter un tel fléau. Cependant, un éclairage édifiant nous a été donné par l'Esprit Emmanuel, à la question n° 154 du livre *Le consolateur* écrit par Chico Xavier :

« Quelles sont les premières impressions de ceux qui se désincarnent en se suicidant ? » Réponse : « La première déception qui les attend est que la réalité de la vie ne s'efface pas avec la mort du corps physique, une vie qui se trouve aggravée par des tourments épouvantables en vertu de la décision empreinte d'une suprême rébellion.

Certains suicidaires ne cessent de ressentir indéfiniment les souffrances physiques de leur dernière heure sur terre dans leur corps somatique. Durant des années, ils ressentent les terribles impressions du poison qui a annihilé leurs énergies, la perforation du cerveau provoquée par le corps étranger parti de l'arme utilisée dans un geste suprême, le poids des roues pesantes sous lesquelles ils se sont jetés dans l'angoisse à vouloir désertir la vie, le passage des eaux silencieuses et tristes sur leur dépouille où ils ont cherché l'oubli criminel à leurs tâches dans le monde. En général, la pire émotion du suicidaire est de suivre, minute après minute, le long processus de décomposition de leur corps pourrissant, abandonné sous terre, rongé par la vermine.

De tous les égarements de la vie humaine, le suicide est peut-être le plus grand de tous par son air de faux héroïsme, de négation de la loi de l'amour et de suprême rébellion à la volonté de Dieu, dont la justice ne se fait jamais sentir parmi les hommes sans la lumière de la miséricorde. »

Le message de cette réponse est suffisamment fort pour être dissuasif. Il ne faut pas y voir, de la part du Créateur, une volonté punitive, mais une simple conséquence de la loi de cause à effet qui est une loi d'Amour. Le principe de continuité entre toutes les étapes de l'existence d'une créature humaine, s'applique logiquement. Nous récoltons toujours ce que nous avons semé,

d'où l'impérieuse nécessité, pour s'épargner des lendemains douloureux, de connaître les bases élémentaires du monde spirituel. Vouloir en ignorer l'existence, les règles, les principes, ne dispense pas de les subir. La philosophie spirite est là pour nous les enseigner, grâce au dévouement de témoins de l'au-delà qui se manifestent par l'intermédiaire des médiums.

En ce qui concerne les autres causes volontaires de désincarnation, cette même philosophie nous apporte une réponse globale et simple à tous les débats que nous venons d'évoquer. Les lois humaines étant insuffisantes pour trancher, il convient alors de s'en remettre à la loi divine relative au droit de disposer de la vie d'autrui, y compris de la sienne. Le principe de la création ne nous a pas encore été révélé. Par contre, il nous a été clairement enseigné que seul Dieu est habilité à donner la vie, c'est-à-dire à créer notre esprit, et qu'il est le seul à pouvoir insuffler ou retirer le souffle qui l'anime, au gré des incarnations successives. Ainsi, interrompre volontairement une grossesse n'équivaut pas pour l'infortunée porteuse du fœtus au droit de disposer librement de son corps, mais à interrompre un processus de réincarnation planifié par le Créateur. Mettre fin aux souffrances d'un malade ou à ses propres souffrances dans le cas du suicide assisté, contrevient aux desseins de Dieu qui seul connaît la nécessité de ces souffrances. Nous avons généralement revendiqué ces épreuves nous-mêmes avant notre réincarnation pour nous racheter ou nous améliorer. Quant à ôter la vie par application de la peine de mort, c'est se substituer au Créateur et vouloir supplanter sa justice infaillible et miséricordieuse par une justice barbare.

Aucun d'entre nous n'a le droit de transgresser la loi sacrée du respect de la vie. Celui qui s'y risque, même en application des lois humaines du moment, doit savoir qu'il s'expose à subir plus tard, ce qu'il aura fait subir à autrui. Cette vision des choses, cette approche de la vie, sont celles que les spirites ont appris à respecter. Ils n'en sont pas dépositaires mais ont le devoir moral,

certes de les appliquer pour eux-mêmes, mais aussi de les divulguer auprès de leur entourage pour éviter qu'au nom de l'ignorance ne continuent à être perpétrés des crimes qui retardent l'avancement moral de l'humanité terrestre. Nous avons largement évoqué dans le chapitre précédant que l'accession de notre planète au rang de la régénération est conditionnée par un redressement moral, en plus du renoncement à l'usage du feu nucléaire.

Le respect de la vie, sous quelque forme que ce soit, constitue la marque de progrès la plus évidente.

Les grands axes d'espoir

Sur la scène internationale, de très nombreux conflits entravent encore l'établissement d'une paix planétaire. Aux yeux d'un observateur extra-terrestre, il est peu probable que les humains soient en mesure dans un proche avenir de vivre dans l'harmonie. Les ambitions hégémoniques, les besoins énergétivores irréfléchis, l'insouciance de l'impact écologique, le fanatisme religieux sont autant d'obstacles au partage raisonnable des ressources et à l'établissement d'une vraie fraternité.

Cependant, des signes ponctuels de réconciliation, à la symbolique forte, apportent une lueur d'espoir sur la capacité des peuples à évoluer favorablement. C'est le cas récent des USA vis-à-vis du peuple cubain, de la junte militaire birmane sur son peuple. Après plus d'un demi-siècle d'oppression, ces peuples vont retrouver leur droit à la liberté. L'exemple du soulèvement massif et soudain de peuples prisonniers de la férule de leurs dirigeants, suscite également un grand espoir, comme c'est le cas en Tunisie avec le Printemps arabe.

A ces signes avant-coureurs, bien que peu nombreux, d'une diminution du nombre des conflits ou d'abaissement des tensions, il convient d'associer l'action déterminante de certains chefs spirituels et la portée de certains de leurs messages.

Dans son encyclique de Juin 2015 largement diffusée, le Pape François en a appelé à la responsabilité de tous les dirigeants de ce

monde, pointant du doigt les enjeux planétaires vitaux. C'est sans ambiguïté qu'il s'adresse à tous ceux qui, à quelque niveau qu'ils soient et dans tous les domaines, maltraitent la maison qui nous a été confiée. La diffusion de cette encyclique quelques mois avant la tenue de la COP 21 est à noter. En voici quelques extraits.

Dans son introduction, le Pape François rappelle l'encyclique du Pape Jean XXIII : « Il y a plus de cinquante ans, quand le monde vacillait au bord d'une crise nucléaire, le Pape saint Jean XXIII a écrit une Encyclique dans laquelle il ne se contentait pas de rejeter une guerre, mais a voulu transmettre une proposition de paix. Il a adressé son message *Pacem in terris* « aux fidèles de l'univers » tout entier, mais il ajoutait « ainsi qu'à tous les hommes de bonne volonté ».

À présent, face à la détérioration globale de l'environnement, je voudrais m'adresser à chaque personne qui habite cette planète. Dans mon Exhortation *Evangelii gaudium*, j'ai écrit aux membres de l'Église en vue d'engager un processus de réforme missionnaire encore en cours. Dans la présente Encyclique, je me propose spécialement d'entrer en dialogue avec tous au sujet de notre maison commune. ».

A propos de *la faiblesse des réactions*, il précise page 44 : « Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. »

Page 45, il fait cette mise en garde : « Il est prévisible que, face à l'épuisement de certaines ressources, se crée progressivement un scénario favorable à de nouvelles guerres, déguisées en revendications nobles. La guerre produit toujours de graves dommages à l'environnement comme à la richesse culturelle des

populations, et les risques deviennent gigantesques quand on pense aux armes nucléaires ainsi qu'aux armes biologiques. En effet, « malgré l'interdiction par des accords internationaux de la guerre chimique, bactériologique et biologique, en réalité la recherche continue dans les laboratoires pour développer de nouvelles armes offensives capables d'altérer les équilibres naturels ». (Jean-Paul II, *Message pour la Journée Mondiale de la Paix 1990*, n. 12 : AAS 82 (1990), 154.)

Une plus grande attention est requise de la part de la politique pour prévenir et pour s'attaquer aux causes qui peuvent provoquer de nouveaux conflits. Mais c'est le pouvoir lié aux secteurs financiers qui résiste le plus à cet effort, et les projets politiques n'ont pas habituellement de largeur de vue. Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera dans l'histoire le souvenir de son incapacité à intervenir quand il était urgent et nécessaire de le faire ? »

Le Pape François a mis les pieds dans le plat. Il ne fait aucun doute qu'il s'est fait le porte-parole d'une direction supérieure qui a voulu s'adresser à l'ensemble de la population terrestre, sans distinction. Cette encyclique vient en rappel du message que nous avait laissé l'Esprit Emmanuel, dans le livre de Chico Xavier, *Vers la Lumière / §XX*, dont voici un extrait : « A travers la mission du Consolateur, le Spiritisme est le soutien du monde, à l'heure où en ce siècle son histoire est sur le déclin ; il n'y a que lui qui puisse, par le caractère de son christianisme renaissant, sauver les religions qui s'effacent sous les chocs de la violence et de l'ambition, de l'égoïsme et de la domination, montrant ainsi à l'homme son véritable chemin. Grâce à son potentiel d'élucidation, l'être humain pourra boire la lymphe cristalline des vérités consolatrices reçues du Ciel en préparant les âmes à la nouvelle ère. Les temps où les forces du mal seront astreintes à abandonner leurs dernières positions de domination sur la terre sont venus, et leurs triomphes passés sont bien la preuve d'une réaction téméraire et lamentable

qui précipite la réalisation de sombres vaticinations qui pèsent sur leur empire périssable.

Dictateurs, armées, hégémonies économiques, foules inconstantes et inconscientes, guerres dégradantes, organisations séculaires passeront tels les vestiges d'un cauchemar. »

Rappelons que ces propos furent dictés en 1938, à l'aube du second conflit mondial, et qu'à l'époque l'ombre d'un conflit nucléaire d'extermination ne se profilait pas encore. Le point de situation sur l'évolution de notre planète, prévu avant la fin du XX^e siècle, eut lieu le 20 juillet 1969, date historique pour l'humanité dont l'orientation dût être reconsidérée par les dirigeants cosmiques en raison de la menace nucléaire. Le moratoire de cinquante ans qui fut accordé sur demande de notre divin Maître touche à sa fin dans trois ans. Chaque jour qui passe nous rapproche de la "date limite", renforçant l'espoir d'entrer enfin dans l'ère tant attendue de la régénération.

Que nous soyons croyants ou non, adeptes de la doctrine spirite ou non, nous devrions tous souhaiter ce changement d'ère salulaire. Les rebelles, comme ceux qui durent quitter le système Capella pour expier leurs fautes dans des mondes moins évolués, quitteront la Terre pour un monde moins évolué. Depuis l'an 2000 ne sont autorisés à se réincarner sur Terre que des Esprits dont l'élévation est suffisante pour contribuer au relèvement général de notre planète. La volonté divine du libre arbitre individuel sera toujours respectée. Seule la décision de nous réincarner à tel ou tel endroit de l'Univers continuera à être contrôlée par les instances supérieures qui nous gouvernent dans le plan de l'invisible. Nous ne serons jamais victimes d'injustice de leur part. « A chacun selon ses œuvres » continuera d'être la règle, avec l'assurance que chacun est destiné à atteindre la perfection de la Création, plus ou moins rapidement selon son propre mérite. Dieu est amour et nous sommes tous ses enfants, que nous le voulions ou non. Croire en

cette vérité donne tout son sens à la vie et façonne celle qui nous a été précieusement confiée. En 2019, nous vivons collectivement un changement planétaire exceptionnel face auquel mieux nous serons préparés et mieux nous pourrons en tirer profit.

8 - Conclusion

2019 sera-t-elle l'année de la confirmation de ce virage salutaire ? Cette date est suffisamment proche pour que nous puissions le vérifier par nous-mêmes et que nous fassions partie de cette épopée planétaire sans précédent. Ce que nous allons donc vivre très prochainement sera la concrétisation de ce que l'Esprit de Vérité nous avait annoncé en des termes vibrant d'espérance consolatrice.

En ayant été prévenus par la lecture de cet essai, nous serons plus à même de traverser les phases de ce grand changement, de les vivre avec plus de sérénité, mais aussi d'aider les personnes de notre entourage non averties, à entrer dans l'ère de la régénération de notre globe terrestre. Les nouvelles générations d'enfants dont la maturité du sens moral est plus élevée que la nôtre ont déjà commencé à s'incarner. Il nous appartient de les accueillir avec bienveillance et de les aider dans leur mission en engageant les réformes utiles inspirées par leurs aspirations fraternelles. Par ailleurs, les contacts enfin autorisés avec des civilisations cosmiques plus avancées, nous apporteront les progrès scientifiques et les bonds technologiques dont nous avons besoin. Nous devons nous montrer coopératifs avec eux et dignes de leur aide pour en être les heureux bénéficiaires.

L'imminence des événements annoncés dans cet essai l'expose à une rapide obsolescence. Cependant, il sera possible de conserver durablement les fondements d'une philosophie appelée à perdurer et à se développer de par son caractère universel et intemporel. C'est en l'étudiant de plus près que l'on pourra en découvrir toute la magnificence qui repose sur ce précepte déjà évoqué car particulièrement cher à Allan Kardec :

« Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse,

telle est la loi. ».

Les enfants "nouveaux" l'ont déjà intégré avant leur arrivée. Ils se feront un devoir de nous en faire partager toute la force et la grandeur. Leur influence sera déterminante pour notre évolution. En les considérant avec bienveillance, nous discernons en eux une qualité fondamentale, l'amour, à propos duquel dans "Date limite", le médium Divaldo s'exprima ainsi : « (...) ça vaut le coup d'aimer. Quand nous aimons, nous atteignons la maturité psychologique. La créature humaine a été élevée pour trouver le bonheur. Si nous cherchons à être meilleurs, plus pacifiques, plus affables, alors le monde sera en effet beaucoup mieux parce que cela partira de notre transformation pour la transformation de l'humanité. Voilà pourquoi il est si important d'aimer. Ainsi l'amour est le grand festin, c'est la réponse pour une vie heureuse.

La guerre ou la paix décideront une fois de plus le cours de l'Histoire. Il ne dépend que de notre comportement que nous puissions vivre une nouvelle réalité. Et aussi, finalement, faire partie de notre famille universelle. »

9 - Biographie

ordre alphabétique

Delanne Gabriel (source CSLAK)¹ :

François-Marie-Gabriel Delanne naquit à Paris 21, rue du Caire, le 23 mars 1857. Son père Alexandre Delanne était ami d'Allan Kardec, et sa mère était médium écrivain. En mars 1883, lorsque fut publié le premier numéro de la revue bimensuelle « Le Spiritisme », Gabriel Delanne qui comptait parmi les collaborateurs de cette publication, en devint très vite le rédacteur en chef. Avec son père Alexandre Delanne, il fut un des fondateurs de l'Union Spirite Française. Très malade, Gabriel Delanne se désincarna le 12 février 1926 en ajoutant : « Souvenez-vous mes amis que Delanne n'a pas peur de la mort »

Ses principales œuvres littéraires :

- *Le Spiritisme devant la Science* (1885)
- *Le phénomène spirite* (1896) - *L'Évolution animique* (1897)
- *Recherches sur la médiumnité* (1898)
- *L'âme est immortelle* (1899)
- *Les apparitions matérialisées des vivants et des morts, tome I* (1909)
- *Les apparitions matérialisées des vivants et des morts, tome II* (1911)
- *Recherches sur la médiumnité* (1923)
- *La Réincarnation* (1924)
- *Écoutons les Morts* (Aucune date connue)

¹ CSLAK, Centre Spirite Lyonnais Allan Kardec, à BRON (69)

Rajout de l'auteur : toute sa vie, Gabriel Delanne fut un ardent propagateur du Spiritisme. Continuateur d'Allan Kardec, il prolongea son œuvre en développant le volet scientifique.

Denis Léon :

Léon Denis est né à Foug (54) le 1er janvier 1846 et se désincarna à Tours le 12 avril 1927. Très tôt, il découvrit le Spiritisme grâce au *Livre des Esprits* paru en 1857. Philosophe spirite, il fut, comme Gabriel Delanne et Camille Flammarion, un des fervents disciples d'Allan Kardec, parcourant l'Europe pour donner des conférences axées sur la survie de l'âme et ses conséquences sur la morale.

Ses principales œuvres littéraires :

- *Giovanna* (1880)
- *Le pourquoi de la vie* (1885)
- *Après la Mort* (1889)
- *Christianisme et Spiritisme* (1898)
- *L'au-delà et la survivance de l'être* (1901)
- *Dans l'Invisible : Spiritisme et médiumnité* (1903)
- *Le Problème de l'être et de la destinée* (1905)
- *Jeanne d'Arc médium* (1910)
- *La Grande Enigme* (1911)
- *La Guerre et le monde invisible* (1919)
- *Esprits et Médioms* (1921)
- *Synthèse doctrinale et pratique du Spiritisme* (1921)
- *Le Génie Celtique et le monde invisible* (1927)

Emmanuel :

Esprit qui fut le Guide spirituel du médium Francisco Cândido Xavier. Il est l'auteur spirituel de 83 ouvrages dont 23 publiés par la Fédération Spirite Brésilienne. Il coordonna l'élaboration de

tous les travaux psychographiés** par le médium dont 23 ouvrages sous la dictée d'autres Esprits comme celui d'André Luiz.

Il relata ses incarnations les plus remarquables dans des ouvrages romancés tels que :

Il y a 2000 ans (mars 1939) : personnage du sénateur romain Publius Lentulus Cornelius qui vécut à l'époque de Jésus.

- *Cinquante ans plus tard* (décembre 1939) : personnage de l'esclave Nestor.
- *Renoncement* (1942) : personnage du Père Damien.

L'évocation de nombreuses autres réincarnations (dont celles au 16^{ème} siècle du Père Manuel da Nobrega, fondateur de Salvador de Bahia, de Rio de Janeiro et de l'embryon de Sao Paulo), outre l'intérêt historique, montre l'enchaînement logique des réincarnations, au nom du principe de l'amélioration continue de chaque être humain, jusqu'à la perfection.

Il consacra son œuvre au domaine de l'étude, de la pratique et de la divulgation de l'Évangile de Jésus à la lumière de la doctrine spirite. Selon Chico Xavier, sa dernière réincarnation a eu lieu en l'an 2000 au Brésil où il va jouer un rôle important dans l'évolution spirituelle de notre planète.

Ses autres principales œuvres :

- *Caminho da Luz* (1938) : Vers la Lumière
- *O Consolador* (1940) : le Consolateur (réponses à 411 questions)
- *Paulo e Estevao* (1941) : Paul et Etienne
- *Caminho Verda et Vida* (1948) : Vers la Vérité et la Vie
- *Pao Nosso* (1950) : Notre Pain
- *Vinha de Luz* (1951) : La Vigne de la Lumière
- *Ave Cristo* (1953) : Ave Christ
- *Fonte Viva* (1956) : La Source de Vie
- *Religiao dos Espiritos* (1960) : Religion des Esprits
- *Seara dos Médiums* (janvier 1961) : Le champ des médiums

- *O Espirito da Verdade* (octobre 1961) : L'Esprit de Vérité - *Justiça Divina* (1962) : Justice Divine
- *Dissertações médiúnicas* : Dissertations médiumniques - *Opiniao Espirita* (1963) : Opinion spirite - *Livro da Esperança* (1964) : Livre de l'Espérance
- *Estude e Vive* (1965) : Etudie et vis
A luz da oração (1968) : A la Lumière de la prière

Kardec Allan :

Allan Kardec, de son vrai nom Léon Denizard Hippolyte Rivail, naquit le 3 octobre 1804 à Lyon, et se désincarna le 31 mars 1869 à Paris.

« Il entend parler pour la première fois des tables tournantes en 1854, pratique venue des Etats-Unis ; il est tout d'abord très sceptique. Après avoir observé assidûment les manifestations des Esprits par la méthode expérimentale, il prend connaissance de cinquante cahiers de communications recueillies lors de séances spiritiques qu'il synthétise pour former la base de son premier ouvrage, *Le Livre des Esprits*. ». (Extrait de sa biographie selon Léon Denis)

Son esprit protecteur lui apprit, par une communication, qu'il l'avait connu dans une existence précédente au temps des Druides ; il s'appelait alors Allan Kardec.

Ses très grands talents de pédagogue, sa très large culture scientifique et linguistique, et sa notoriété lui valurent d'être sollicité avec empressement par ses pairs pour réaliser la synthèse de plusieurs milliers de communications d'Esprits, travail considérable qui déboucha sur les ouvrages fondamentaux du Spiritisme. Les efforts excessifs qu'il dut fournir pour en réaliser la codification ne lui permirent pas de les mener tous à leur terme. Ce fut Léon Denis, un des continuateurs de son œuvre, qui prit le relais sous l'inspiration spirituelle de son maître.

Ses principales œuvres littéraires :

- *Le Livre des Esprits* (1857) - *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* (1859) - *Le Livre des Médioms* (1861)
- *L'Évangile selon le Spiritisme* (1864)
Le Ciel et l'Enfer (1865)
- *La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme* (1868)
- *Les Œuvres Posthumes* (recueil de textes inédits et publiés après sa mort)
- *Voyage Spirite en 1862* (Compte -rendus de ses divers voyages en France)

Luiz André :

Esprit qui se communiqua par le médium Francisco Cândido Xavier et qui contribua de manière inusitée à la science médicale. C'est par le biais de la série *La vie dans le monde spirituel* que l'auteur spirituel, André Luiz, qui était médecin pendant sa dernière incarnation, a apporté des informations sur la physiologie humaine, tout en discourant sur les éléments qui sont la source des maladies.

Ses principales œuvres littéraires :

Nosso Lar (1943) : notre demeure (dont a été tiré le film du même titre)

- *Les messagers* (1944)
- *Missionnaires de la Lumière* (1945)
- *Les ouvriers de la vie éternelle* (1946)
- *Dans le monde supérieur* (1947)
- *Libération* (1949)
- *Entre le ciel et la terre* (1954)
- *Dans le domaine de la médiumnité* (1954)
- *Action et réaction* (1957)
- *Evolution dans les deux mondes* (1958)

- *Mécanismes de la médiumnité* (1960)
- *Sexe et destin* (1963)
- *Désobsession* (1964)
- *Et la vie continue ...* (1968)

Nobre Marlène :

Le Docteur Marlene Rossi Severino Nobre naquit en 1937 à São Paulo où elle s'est désincarnée le 5 janvier 2015. Veuve du député brésilien Freitas Nobre, elle laisse deux enfants et petitsenfants.

Médecin gynécologue, spécialisée en prévention du cancer utérin, elle fut directrice du Service d'Assistance médicale Vallée du karma et de l'INAMPS (Institut National d'assistance médicale de prévention sociale).

Elle fonda le Centre Spirite Cairbar Schutel, à São Paulo, ainsi que l'Association Médico Spirite (AME) de São Paulo, du Brésil et Internationale. A ce titre, elle s'impliqua fortement dans les Congrès Médecine et Spiritualité. Avec son mari, elle fonda également le périodique et la maison d'édition *Folha Espirita*, que ses rencontres avec le médium Chico Xavier alimentèrent en articles pendant vingt-trois ans.

Elle est auteur de plusieurs livres :

- *Notre vie dans l'au-delà*
- *Leçons de sagesse*
- *Les masques de l'obsession* (1997) : une étude de l'œuvre d'André Luiz (14 de ses livres)
- *L'âme de la matière* (2003)
- *Não será em 2012* (2011) : co-écrit avec Geraldo Lemos Neto.

Pereira Franco Divaldo (source : Centro Espirita Caminho da Redenção) :

Divaldo Pereira Franco est né le 5 mai 1927 à Feira de Santana dans l'Etat de Bahia, au Brésil. Il est reconnu comme l'un des plus grands médiums et orateurs spirites de notre temps. Sous l'orientation de l'Esprit Joanna de Angelis, son mentor, sa production psychographique dépasse 200 ouvrages, avec des tirages supérieurs à 7 millions d'exemplaires. 104 ouvrages sont traduits en 16 langues.

Depuis 1947, il a donné plus de 12000 conférences à travers les 4 continents, soit dans plus de 60 pays.

En 1952, il fonde, avec Nilson de Souza Pereira son fidèle ami, la *Mansão do Caminho* (la maison du chemin), dans le quartier de Pau de Lima, à Salvador de Bahia. Cette institution fournit une assistance sociale à des milliers de personnes dans la ville de Salvador.

Son action lui a valu de recevoir d'innombrables hommages et récompenses de diverses institutions, au Brésil et dans d'autres pays du monde.

Quelques-uns de ses livres :

- *Lumière spirite* (1980)
- *Le passage* (1980)
- *Au seuil de l'infini* (1980)
- *Vigilance* (1980)
- *Lumière spirite* (1989) - *La guérison d'Esther* (2008)
- *Médiums et médiumnés* (2009) : sous la dictée de l'Esprit Vianna de Carvalho
- *Sexe et obsession* (2010) : sous la dictée de l'Esprit Manoel Philomeno de Miranda

- *Tourments de l'obsession* (2012) : sous la dictée de l'Esprit Manoel Philomeno de Miranda

Xavier Francisco Candido (source CSLAK*) :

Francisco Candido Xavier (*alias* Chico Xavier) naquit le 2 avril 1910 à Pedro Leopoldo dans l'Etat du Minas Gerais (Brésil), où il résida jusqu'en décembre 1958 avant de s'installer à Uberaba. Médium à l'activité ininterrompue, il devint rapidement le travailleur le plus représentatif de l'œuvre spirite. Un grand nombre d'Esprits se communique par son intermédiaire apportant des preuves indiscutables de leur intervention.

Il contribua également à l'aide sociale de son pays et à la promotion spirituelle de l'être humain.

Ses ouvrages sont au nombre de 412, dont voici quelques titres qui sont actuellement traduits en français :

- *Nosso Lar* (1943)
- *Les Messagers* (1944)
- *Les Missionnaires de la Lumière* (1945)
- *Les Ouvriers de la Vie Eternelle* (1946)
- *Dans le Monde Supérieur* (1947)
- *Libération* (1949)
- *Entre la Terre et le Ciel* (1949)
- *Dans les Domaines de la Médiurnité* (1954)
- *Action et Réaction* (1957)
- *Les Mécanismes de la Médiurnité* (1960)
- *Evolution dans Deux Mondes* (1958)
- *Sexe et Destin* (1963)
- *Et la Vie Continue* (1963)
- *Désobsession* (1964)
- *Il y a 2000 ans*

- *Cinquante ans plus tard*
- *Ave Christ*
- *Paul et Etienne - Renoncement*
- *Le Consolateur*
- *Vers la Lumière*
- *Jésus chez Vous*
- *Chemin, Vérité et Vie*
- *Notre Pain*
- *La Vigne de la Lumière*
- *Source Vive*
- *Lumière Céleste*
- *Lettres de l'Autre Monde*
- *Contes Spirituels*
- *Chroniques de l'Au-Delà*
- *Justice Divine*
- *Religion des Esprits*
- *Directives*
- *Idéal Spirite*
- *Agenda Chrétien*

Ces ouvrages sont édités et diffusés par les Editions Philman

Ajout de l'auteur :

L'Esprit Emmanuel fut son guide spirituel et coordonna tous ses travaux de psychographie¹.

La candidature de Chico Xavier au Prix Nobel de la Paix fut soutenue par le Brésil en 1981.

Il se désincarna le 30 juin 2002, lors de la finale de la coupe du monde de football qui vit la victoire du Brésil sur l'Allemagne, ce qui lui assura un départ en toute discrétion.

¹ Ecriture par un médium sous la dictée d'un Esprit.



Emblème du travail du Créateur

Le cep de vigne représente le corps, la liqueur, l'esprit et le grain, l'âme unie à la matière. L'homme quintessencie l'esprit par le travail.

Impression : *Le Colibri Imprimeur*
à Cesson-Sévigné (35510)
en mai 2016

LE 20 JUILLET 1969,

EN POSANT UN PIED SUR LA LUNE, NEIL ARMSTRONG DÉCLARA :

« CECI EST UN PETIT PAS POUR UN HOMME,
MAIS UN PAS DE GÉANT POUR L'HUMANITÉ ».

IL NE MESURAIT PAS LA PORTÉE DE CE MESSAGE,
CAR CINQUANTE ANS APRÈS, DES ÊTRES SUPÉRIEURS DU SYSTÈME
SOLAIRE PARMIS LESQUELS FIGURE JÉSUS-CHRIST, VONT DÉCIDER
SI L'HOMME EST PRÊT POUR LE PAS SUIVANT,
À SAVOIR L'ENTRÉE DANS UN MONDE PLUS PACIFIQUE, PLUS
JUSTE, PLUS FRATERNEL, CELUI DE LA RÉGÉNÉRATION QUI FERA
SUITE À CELUI DES ÉPREUVES ET DES EXPIATIONS.

CE SONT LES RÉVÉLATIONS D'UN GRAND MÉDIUM BRÉSILIEN,
RETTÉES EN SOMMEIL PENDANT PLUS DE QUARANTE ANS, QUE
L'AUTEUR SE FAIT UN DEVOIR DE RELAYER EN VUE D'AIDER LE
LECTEUR À SE PRÉPARER À UN BOULEVERSEMENT SANS PRÉCÉDENT :
LE PASSAGE À UNE NOUVELLE ÈRE.

LE 20 JUILLET 2019,

LE VIEIL ADAGE « AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA »
NOUS SERA RAPPELÉ AVEC FORCE MAIS AUSSI AVEC MANSUËTUDE.



Illustrations : QUITO